



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Herausforderungen der UNO im Feld

Les défis de l'ONU sur le terrain

Sfide dell'ONU sul campo

The UN's challenges in the field



REGISTRATION
E-MAGAZINE



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–9



Herausforderungen der UNO im Feld – Afrika im Fokus

Vor Kurzem feierte die UNO 75 Jahre Friedensförderungseinsätze. Aufgabe dieser Missionen ist es weltweit zum Schutz der Zivilbevölkerung beizutragen. Welche Rollen spielen sie in Zukunft? Eine Bestandsaufnahme.

Les défis de l'ONU sur le terrain : l'exemple de l'Afrique

Nous avons récemment célébré les 75 ans des opérations de maintien de la paix des Nations Unies et les rôles que ces missions ont joué dans la protection des populations civiles dans le monde. Quel est l'avenir de ces missions des Nations Unies? Un état des lieux.

FOCUS | 12–13



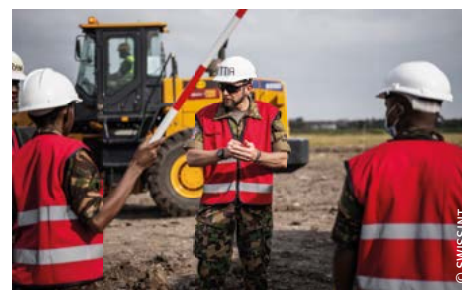
Vieh und Gewalt im Südsudan

Viehdiebstahl ist eine der gewaltsamsten und am weitesten verbreiteten Straftaten in ganz Ostafrika. Die «Anti-Cattle Raiding Unit» (ACRU) der UNMISS analysiert die Situation laufend und führt Präventionskampagnen durch.

Bétail et violence au Soudan du Sud

Le vol de bétail est l'un des délits les plus violents et les plus répandus dans toute l'Afrique de l'Est. L'«Anti-Cattle Raiding Unit» (ACRU) de la MINUSS analyse en permanence la situation et mène des campagnes de prévention.

MISSION | 22–23



Erfolgreicher Pilotkurs im Kapazitätsaufbau UN TPP

Im Rahmen des Kapazitätsaufbaus führt die Schweizer Armee auf dem afrikanischen Kontinent seit 2015 Baumaschinenführerkurse durch. Dieses Jahr wurde zum ersten Mal ein Modul zu Explosionsrisiken durch improvisierte Sprengkörper integriert.

Un corso pilota di successo per lo sviluppo delle competenze UN TPP

Nell'ambito del suo programma di sviluppo delle competenze, dal 2015 l'Esercito svizzero organizza e conduce dei corsi per conducenti di macchine edili nel continente africano. Quest'anno, per la prima volta, è stato aggiunto un modulo di formazione che poneva l'accento sui rischi d'esplosione causati da ordigni improvvisati.

Focus

- 10 Herausforderungen der ersten friedensfördernden UNO-Mission
Challenges in the first peacekeeping mission of the UN
- 14 Umgang mit operationellen Herausforderungen in UNO-Missionen
Gestion des défis opérationnels dans le cadre des missions de l'ONU

Mission

- 16 UNTAG: Erste Schweizer Beteiligung an einer UNO-Mission
UNTAG: first Swiss participation in a UN mission

Special

- 18 Neue Digitalisierungsplattform als entscheidender Baustein für die digitalisierte Zukunft der Friedensförderung?
Is the new digitalisation platform a decisive component for the digitised future of peacekeeping?

Mission

- 20 DDR – Es bleibt noch viel zu tun in der Demokratischen Republik Kongo
DDR – an unfinished agenda in the Democratic Republic of Congo

SWISSINT

- 24 Jahresrapport SWISSINT
Rapport annuel SWISSINT
Rapporto annuale SWISSINT

Ein Tag im Leben von ...

- 26 Justine Boillat trägt zum Versöhnungsprozess in Sri Lanka bei
Justine Boillat contribue au processus de réconciliation au Sri Lanka

Debriefing

- 28 «Erfahrungen und Herausforderungen meines SWISSCOY-Einsatzes»
«Expériences et défis de ma mission au profit de la SWISSCOY»

30 Newsmix

31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Strasseninstandhaltung durch die UNMISS in Bentiu, Südsudan, Oktober 2023.

Road maintenance by UNMISS in Bentiu, South Sudan, October 2023.

© Gregório Cunha/UNMISS





Korpskommandant
Thomas Süssli

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Wir befinden uns mitten in einer Zeitenwende. Ein Ausdruck davon ist der russische Angriffskrieg auf die Ukraine im Februar 2022. Weltweit nehmen Spannungen zu und Konflikte flammen neu auf. China, Russland, der Iran und weitere Länder wenden sich von der bisherigen, regelbasierten Sicherheitsordnung ab. Diese Länder wollen von der heutigen hin zu einer multipolaren Weltordnung. Zäsuren sind der erwähnte Ukraine-Krieg oder auch die jüngsten Eskalationen im Nahen Osten nach dem terroristischen Angriff der Hamas auf Israel am 7. Oktober 2023. Sich überlagernde sicherheitspolitische Krisen treten in immer schnellerer Abfolge auf. Die von NATO-Ländern umgebene Schweiz kann sich all dem nicht verschliessen.

Die Veränderung der Umstände spiegelt sich zusätzlich auch in unseren Missionen der Friedensförderung wider. Die Einsätze werden komplexer. Die grösste Herausforderung sind die sich ständig verändernden und oft unberechenbaren politischen Verhältnisse; Absichten können sehr schnell ändern. Dieser Trend setzt sich vermehrt in friedensfördernden Missionen der UNO durch. Obwohl diese Missionen einen wichtigen Beitrag zu Frieden und Sicherheit in den jeweiligen Regionen leisten, stehen sie zunehmend auf dem Prüfstand. Nicht nur von den Gastländern oder regionalen Akteuren, sondern auch von Mitgliedern des UNO-Sicherheitsrates.

Trotzdem steigen die Nachfrage und der Wunsch nach Sicherheit und Stabilität weltweit an. Unsere Armee mit ihrer jahrzehntelangen Erfahrung der militärischen Friedensförderung ist dabei ein willkommener Partner. Und für unsere Angehörigen der Armee sind diese Erfahrungen im Ausland wertvoll: In den Missionen wird ihre Führung über längere Zeit und im internationalen Umfeld auf die Probe gestellt und sie müssen standardisierte Einsatzverfahren multinationaler Verbände anwenden.

Die internationale Kooperation schafft Mehrwert, indem sie unter anderem die Reflexion der eigenen Prozesse ermöglicht und einen Vergleich des eigenen Leistungsvermögens mit jenem anderer Streitkräfte zulässt. Wir profitieren von den Erkenntnissen und internationalen Standards, die in multinationalen Einsätzen gewonnen werden. Dieses Wissen wird von unseren Angehörigen der Armee in unsere Truppe zurückgetragen und trägt nachhaltig zur Interoperabilität der Armee bei. In diesem Sinne stärkt die internationale Zusammenarbeit immer unsere autonome Verteidigungsfähigkeit.

Diese Ausgabe des Swiss Peace Supporters beleuchtet die Herausforderungen der UNO-Missionen im Einsatz. Es zeigt einmal mehr das Engagement unserer Soldatinnen und Soldaten in Einsätzen und Regionen, welches ich sehr schätze. In diesem Sinne danke ich allen Angehörigen der Armee sowie allen zivilen Expertinnen und Experten, die unter diesen schwierigen Bedingungen ihren Dienst im Ausland leisten.

Korpskommandant Thomas Süssli
Chef der Armee

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous nous trouvons en plein cœur d'une époque de changements majeurs. La guerre d'agression russe contre l'Ukraine en février 2022 en est une expression. Les tensions augmentent dans le monde entier et des conflits se rallument. La Chine, la Russie, l'Iran et d'autres pays se détournent de l'ordre sécuritaire actuel basé sur des règles. Ces pays veulent passer de l'ordre mondial actuel à un ordre mondial multipolaire. Les points de rupture se situent dans la guerre en Ukraine mentionnée plus haut ou encore dans les récentes escalades au Proche-Orient suite à l'attaque terroriste du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023. Des crises de politique de sécurité se superposent et surviennent à un rythme de plus en plus rapide. La Suisse, entourée de pays membres de l'OTAN, ne peut pas demeurer en marge de toutes ces situations.

Par ailleurs, le processus de transformation des conditions actuelles se reflète aussi dans nos missions de promotion de la paix. Les engagements se complexifient. Le plus grand défi réside dans la constante mouvance et la fréquente imprévisibilité des conditions politiques; les intentions peuvent changer très rapidement. Cette tendance gagne du terrain dans les missions de promotion de la paix de l'ONU. Malgré le fait que ces missions apportent une contribution importante à la paix et à la sécurité dans les régions concernées, elles sont de plus en plus remises en cause. Non seulement par les pays hôtes ou les acteurs régionaux, mais également par les membres du Conseil de sécurité de l'ONU.

Mais en dépit de tout cela, la demande et le désir de sécurité et de stabilité augmentent tout autour du globe. Dans ce contexte, notre armée, forte de ses décennies d'expérience dans la promotion militaire de la paix, constitue un partenaire bienvenu. Par ailleurs, nos militaires profitent à plus d'un titre de ces expériences à l'étranger: au cours des missions qu'ils accomplissent, leur commandement est mis à l'épreuve sur le long terme dans un contexte international, et ils doivent appliquer les procédures opérationnelles standardisées des formations multinationales.

La coopération internationale crée une plus-value, notamment en nous permettant de mener une réflexion sur nos propres processus et de comparer nos propres performances avec celles d'autres forces armées. Nous profitons des expériences et des normes internationales acquises lors d'engagements multinationaux. Nos militaires réinjectent cet ensemble de connaissances dans nos troupes, ce qui contribue durablement à l'interopérabilité de l'armée. En ce sens, la coopération internationale renforce en permanence notre capacité de défense autonome.

Le présent numéro du Swiss Peace Supporter met en lumière les défis des missions de l'ONU sur le terrain. Il illustre une fois encore l'engagement de nos soldates et soldats dans les différentes missions et régions, un engagement que j'apprécie au plus haut point. Dans cette perspective, je remercie tous les militaires ainsi que tous les experts civils/expertes civiles qui accomplissent leur service à l'étranger dans ces conditions difficiles.

Commandant de corps Thomas Süssli
Chef de l'Armée



Aufgrund der eingeschränkten Strassenanbindung in abgelegenen Gebieten von Nord-Kivu in der Demokratischen Republik Kongo ist der Lufttransport von entscheidender Bedeutung für die temporäre Einsatzbasis der UNO-Mission MONUSCO in Bibatama, wo diese zum Schutz der Zivilbevölkerung stationiert war (September 2019).

En raison de l'accès routier limité dans les zones reculées du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, le transport aérien est essentiel pour la base opérationnelle temporaire de la mission de l'ONU MONUSCO à Bibatama, où elle était déployée pour protéger les civils (septembre 2019).

A causa dell'accesso stradale limitato nelle aree remote del Nord Kivu nella Repubblica Democratica del Congo, il trasporto aereo è essenziale per la base operativa temporanea della missione ONU MONUSCO a Bibatama, dove la è stata dispiegata per proteggere i civili (settembre 2019).

Due to limited road access air transport is crucial to enable operations in remote areas of North Kivu in the Democratic Republic of Congo, such as the temporary operating base of the UN mission MONUSCO in Bibatama, where it was deployed to protect civilians (September 2019).

Herausforderungen der UNO im Feld – Afrika im Fokus

Les défis de l'ONU sur le terrain – l'exemple de l'Afrique

Sfide dell'ONU sul campo – Focus Africa

The UN's challenges in the field – focus on Africa

Text Matthias Rast und Daniel Palmer, diplomatische Mitarbeiter, Sektion Sicherheitsrat in der Abteilung UNO, EDA

Vor Kurzem feierte die UNO 75 Jahre Friedenssicherungseinsätze. Aufgabe dieser Missionen ist es weltweit zum Schutz der Zivilbevölkerung beizutragen. Welche Rollen spielen sie in Zukunft? Afrika im Fokus.

Die Friedensförderung geht mit der Zeit. Sie wurde an das sich verändernde Umfeld, die neuen politischen Realitäten und Bedürfnisse der Einsatzländer angepasst. Anfänglich hatten die Missionen das Mandat zwischen kriegsführenden Staaten zu vermitteln. Aber seit über zwanzig Jahren geht es bei diesen Einsätzen auch um die Auseinandersetzung mit den Ursachen von Konflikten, namentlich bei internen Konflikten (siehe Focus SPS 4/2023).

Obwohl die Aufgabe dieser UNO-Friedensförderungseinsätze komplexer geworden ist, gelten immer noch die gleichen drei Grundsätze wie zu Beginn: a) Zustimmung der Parteien, d. h. Einhaltung der nationalen Souveränität, um nicht Gefahr zu laufen selber Konfliktpartei zu werden; b) Unparteilichkeit,

Texte Matthias Rast et Daniel Palmer, collaborateurs diplomatiques, section Conseil de sécurité, division ONU, DFAE

Nous avons récemment célébré les 75 ans des opérations de maintien de la paix des Nations Unies et les rôles que ces missions ont joué dans la protection des populations civiles dans le monde. Quel est l'avenir de ces missions des Nations Unies? Coup de projecteur sur l'Afrique.

Loin d'être figé, le maintien de la paix a considérablement évolué, s'adaptant à des contextes changeants, à de nouvelles réalités politiques et à l'évolution des besoins des pays hôtes. Initialement destinées à s'interposer entre des États en guerre, les missions de maintien de la paix abordent également, depuis plus de 20 ans, les causes profondes des conflits, en particulier des conflits internes (voir Focus, SPS 4/2023).

Malgré la complexité croissante des mandats, ceux-ci restent fondés sur les trois principes de base qui guident les opérations de maintien de la paix de l'ONU depuis leur création: a) le consentement des

Testo Matthias Rast e Daniel Palmer, collaboratori diplomatici, Sezione Consiglio di sicurezza, Divisione ONU, DFAE

Di recente abbiamo celebrato i 75 anni delle attività di promozione della pace delle Nazioni Unite e dei ruoli che queste missioni hanno svolto nella protezione delle popolazioni civili in tutto il mondo. Che cosa ci riserva il futuro? Riflettori puntati sull'Africa.

Le attività di promozione della pace sono cambiate notevolmente nel tempo per adattarsi a contesti mutevoli, nuove realtà politiche ed esigenze variabili degli Stati ospiti. Inizialmente focalizzate sull'interposizione tra Paesi in guerra, da oltre 20 anni alcune missioni cercano di affrontare anche le cause profonde dei conflitti, soprattutto di quelli interni (cfr. Focus, SPS 4/2023).

Nonostante la crescente complessità, i mandati si basano sui tre principi che guidano da sempre le operazioni di promozione della pace dell'ONU: a) il consenso di tutte le parti coinvolte nel rispetto della sovranità nazionale per evitare il rischio di ogni implicazione

Text Matthias Rast and Daniel Palmer, diplomatic advisors, Security Council Section, UN Division, DFAE

We recently celebrated 75 years of United Nations peacekeeping and the role these missions have played in protecting civilians worldwide. What does the future hold for the UN's mission? A spotlight on Africa.

Far from stagnant, peacekeeping has evolved significantly, adapting to shifting contexts, new political realities, and the changing needs of host nations. Initially focused on interposing between warring states, since over 20 years certain peacekeeping missions also address the root causes of conflicts, especially in internal conflicts (see Focus in SPS 4/2023).

Despite the growing complexity of mandates, they remain grounded in the same three core principles that have guided UN peacekeeping since its inception: a) the consent of the involved war parties, respecting national sovereignty in order to avoid running the risk of becoming a party to the conflict; b) impartiality, which stresses the need for the UN to treat conflict parties equally

d. h. Gleichbehandlung der Konfliktparteien durch die UNO und Beurteilung ihrer Handlungen in Bezug auf die UNO-Charta; c) Nichtanwendung von Gewalt, ausser zur Selbstverteidigung und zur Verteidigung des Mandats. Diese Grundsätze haben dazu beigetragen, dass die UNO-Missionen auch in einer Zeit relevant bleiben, in der immer mehr Akteure Einfluss auf die nationale und regionale Sicherheit nehmen.

Der afrikanische Kontinent war ein fruchtbarer Boden für Ansätze, die Frieden und Sicherheit ganzheitlich fördern wollen. Während die multidimensionalen Friedensmissionen weltweit zurückgehen, gibt es in Afrika immer noch drei grosse multidimensionale Missionen: die MINUSCA in der Zentralafrikanischen Republik, die MONUSCO in der Demokratischen Republik Kongo (DRK) und die UNMISS im Südsudan. Die MINUSMA in Mali wurde Ende 2023 beendet.

Obwohl die drei Missionen ihre Eigenheiten haben, weisen sie auch Gemeinsamkeiten auf: Sie verfügen über ein Jahresbudget von mehr als einer Milliarde US-Dollar, umfassen mehr als 10 000 Uniformierte sowie eine umfangreiche zivile Komponente und sind in einem zunehmend komplexeren Umfeld tätig. Sie teilen auch dem Umstand, dass sie vor gut zehn Jahren mandatiert wurden, mit Ausnahme der MONUSCO, die bereits seit über 25 Jahren besteht.

Obwohl diese Missionen nach wie vor einen wichtigen Beitrag zu Frieden und Sicherheit leisten, werden sie von den Gastländern, den regio-

parties impliquées, en respectant la souveraineté nationale afin de ne pas prendre le risque de participer au conflit; b) l'impartialité, qui souligne la nécessité pour l'ONU de traiter les parties au conflit sur un pied d'égalité et en tenant compte de leurs actions en référence à la Charte des Nations Unies; c) le non-recours à la force, sauf en cas de légitime défense ou de défense du mandat. Ces principes ont permis aux missions de l'ONU de conserver leur pertinence dans un monde où un nombre croissant d'acteurs définissent le champ de la sécurité nationale et régionale.

Le continent africain a constitué un terrain propice pour l'émergence de nouvelles approches de maintien de la paix visant à promouvoir de manière globale la paix et la sécurité. Alors que le nombre d'opérations multidimensionnelles de maintien de la paix n'a cessé de diminuer à l'échelle mondiale, le maintien de la paix en Afrique est toujours assuré par trois opérations majeures, à savoir la MINUSCA (République centrafricaine), la MONUSCO (République démocratique du Congo) et la MINUSS (Soudan du Sud), tandis que le mandat d'une autre mission multidimensionnelle, la MINUSMA (Mali), s'est achevé fin 2023.

Malgré leurs spécificités, ces trois missions partagent plusieurs caractéristiques importantes: elles disposent d'un budget annuel supérieur à un milliard de dollars, emploient plus de 10 000 personnes en uniforme aux côtés d'importants effectifs civils, et interviennent dans des environnements de plus en plus complexes. Elles ont également en commun d'avoir été

nel conflitto, b) l'imparzialità, che mette in evidenza la volontà dell'ONU di trattare tutti i belligeranti in modo equo e alla luce delle loro azioni in relazione allo Statuto dell'organizzazione, e c) il non ricorso alla forza, o solo per autodifesa o per la difesa del mandato. Ciò ha permesso alle missioni ONU di rimanere rilevanti in un mondo in cui un numero crescente di attori influenza la sicurezza a livello nazionale e regionale.

Il continente africano è stato un terreno fertile per la sperimentazione di nuovi approcci volti a promuovere la pace e la sicurezza in modo olistico. Mentre a livello globale si è assistito a un costante declino del numero di operazioni multidimensionali, la presenza dell'ONU in Africa continua a essere caratterizzata da tre grandi operazioni di questo tipo: la MINUSCA (Repubblica Centrafricana), la MONUSCO (Repubblica Democratica del Congo, RDC) e l'UNMISS (Sudan del Sud). Una quarta missione, la MINUSMA (Mali) è stata invece chiusa alla fine del 2023.

Benché abbiano caratteristiche diverse, queste tre missioni presentano alcuni importanti aspetti comuni: un budget annuale superiore a un miliardo di dollari, oltre 10 000 uomini e donne in uniforme dispiegati sul campo, e un'ampia componente civile. Tutte operano inoltre in ambienti sempre più complessi e sono attive da molto tempo, un buon decennio, con l'eccezione della MONUSCO, che esiste da quasi un quarto di secolo.

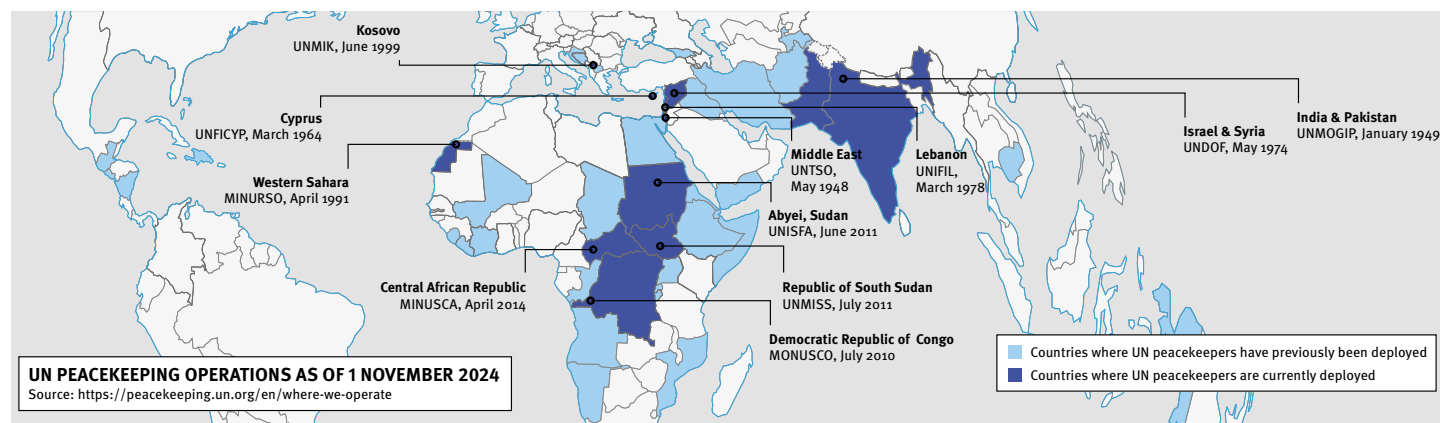
Il loro contributo alla pace e alla sicurezza resta significativo, ma

and in light of their actions in relation to the UN Charter, and c) the non-use of force except in self-defence or defence of the mandate. These principles have enabled UN missions to remain relevant in a world where an increasing number of actors are shaping the field of national and regional security.

The African continent has been a fertile ground for the emergence of new peacekeeping approaches aimed at promoting peace and security in a holistic manner. While there has been a steady decline in the number of multidimensional peacekeeping operations globally, to date, peacekeeping in Africa continues to be characterised by three major multidimensional operations. These missions include MINUSCA (Central African Republic), MONUSCO (Democratic Republic of Congo) and UNMISS (South Sudan), while another multidimensional mission, MINUSMA (Mali) was closed by the end of 2023.

Despite their unique characteristics, these three missions share several important similarities: each has an annual budget exceeding USD one billion, fielding over 10'000 uniformed personnel alongside a substantial civilian component, all operating in increasingly complex environments. They also share the history of having been deployed over a good decade ago, with the exception of MONUSCO being active since nearly a quarter of a century.

Although these missions continue to contribute meaningfully to peace and security, they share the fate of being increasingly scru-





Der Südsudan ist sehr anfällig für die Auswirkungen des Klimawandels. In Bentiu, der Hauptstadt des Bundesstaates Unity, hat die UNMISS im Oktober 2023 Deiche gebaut, um die Camps der etwa 300 000 Binnenvertrieben vor Überschwemmungen zu schützen.

Le Soudan du Sud est très vulnérable aux effets du changement climatique. À Bentiu, capitale de l'État d'Unité, la MINUSS a construit des digues en octobre 2023 pour protéger des inondations les camps d'environ 300 000 déplacés internes.

Il Sud Sudan è molto vulnerabile agli effetti del cambio climatico. A Bentiu, la capitale dello Stato di Unity, l'UNMISS ha costruito delle argini nell'ottobre 2023 per proteggere i campi di circa 300 000 profughi interni dalle inondazioni.

South Sudan is highly vulnerable to the effects of climate change. In October 2023, UNMISS built dams in Bentiu, the capital of Unity State, to protect the camps of some 300'000 internally displaced persons from flooding.

nenalen Akteuren und namentlich auch von einigen Mitgliedern des UNO-Sicherheitsrats zunehmend hinterfragt. Reformen sind geplant. Die MONUSCO befindet sich in einer Übergangs- und Rückzugsphase, wenn auch allmählich und schrittweise, mit einem Planungshorizont bis mindestens Ende 2025. Die Strategie der MINUSCA wurde erst kürzlich überprüft. Die Ergebnisse werden sich auf ihr neues Mandat, das zurzeit diskutiert wird, auswirken. Die UNMISS behält ihre Truppenstärke und ihr Mandat bei. Sie ist auf der Suche nach einer strategischen Neuausrichtung, da kaum mit politischen Fortschritten zu rechnen ist.

Bedenken hinsichtlich der Wirksamkeit und der Fähigkeit dieser Friedensmissionen, ihr Mandat zu erfüllen und sich an die sich verändernden Rahmenbedingungen anzupassen, sind sicher berechtigt. Bei der Beurteilung ihres Beitrags zu Frieden und Sicherheit muss jedoch auch der komplexe politische und operationelle Kontext berücksichtigt werden.

Auf politischer Ebene fordern die Gastländer immer lauter eine robustere Gangart. Die Missionen sollen vermehrt militärische Mittel als Instrument an sich und nicht als Mittel zur Erreichung politischer Ziele einsetzen. In der Demokratischen Republik Kongo erntete die MONUSCO Kritik von Seiten der Regierung und stieß zuweilen auf den gewaltsamen Widerstand der Zivilbevölkerung in den vom bewaffneten Konflikt betroffenen Gebieten, weil sie zu wenig hart eingegriffen habe. Um diese Wahrnehmung zu ändern, braucht es die Unterstützung der Regierungen.

déployées il y a longtemps, depuis une bonne décennie, à l'exception de la MONUSCO, active depuis près d'un quart de siècle.

Bien que ces missions contribuent encore de manière significative à la paix et à la sécurité, elles sont de plus en plus examinées par les pays hôtes, les acteurs régionaux et, notamment, certains membres du Conseil de sécurité. Des changements concernant ces missions sont à l'ordre du jour. La MONUSCO est dans une phase de transition et de retrait, bien que le rythme semble ralenti, avec une planification qui court jusqu'à fin 2025 au moins. La MINUSCA vient de faire l'objet d'une révision stratégique qui aura des conséquences sur son nouveau mandat, actuellement en cours de discussion. Quant à la MINUSS, tout en maintenant ses effectifs militaires et son mandat, elle est à la recherche d'une orientation stratégique dans un contexte où les progrès politiques semblent encore lointains.

Si les préoccupations concernant leur efficacité, leur capacité à remplir leur mandat et à s'adapter à des contextes changeants sont justifiées, il est important de prendre en compte les réalités politiques et opérationnelles complexes lorsqu'il s'agit de tirer un bilan sur les contributions de ces missions à la paix et à la sécurité.

Au niveau politique, les États hôtes insistent de plus en plus pour que les missions adoptent des attitudes fermes, privilégiant la force militaire comme un instrument en soi plutôt que comme un moyen de faire progresser des objectifs politiques. En République démocratique du Congo par exemple, l'incapacité perçue de

sempre più spesso vengono messe in discussione dagli Stati ospiti, da altri attori regionali oltre che da alcuni membri del Consiglio di sicurezza. I cambiamenti sono dunque inevitabili. La MONUSCO si trova in una fase di transizione e di ritiro, anche se lento, e con un orizzonte temporale che arriva almeno fino alla fine del 2025. La MINUSCA è appena stata sottoposta a una revisione strategica che avrà un impatto sul suo nuovo mandato, attualmente in fase di definizione. L'UNMISS, nonostante mantenga un numeroso personale militare e il suo mandato sia rimasto inalterato, è alla ricerca di un orientamento strategico in un contesto in cui i progressi politici sembrano lontani.

Le preoccupazioni sull'efficacia di queste missioni, sulla loro capacità di adempiere il proprio mandato e sulla possibilità di adattamento a contesti in rapida evoluzione sono comprensibili, ma quando si fa un bilancio del loro contributo alla pace e alla sicurezza è fondamentale considerare anche le complesse realtà politiche e operative in cui si muovono.

A livello politico i paesi ospitanti sono diventati sempre più espliciti: chiedono che le missioni svolgano un ruolo più incisivo, privilegiando la forza militare come strumento a sé stante, piuttosto che come mezzo per raggiungere obiettivi politici. Nella RDC, per esempio, la MONUSCO, percepita come poco attiva, ha attirato le critiche del Governo, e a volte anche le violente proteste della società civile nelle aree interessate dal conflitto armato. Questo tipo di percezione non può essere cambiata senza il sostegno dei governi.

tinised by host countries, regional actors, and, notably, also by certain members of the Security Council. Changes to these missions are on the cards. MONUSCO is in a phase of transition and drawdown, albeit seemingly on a slowed trajectory with a planning horizon until at least the end of 2025. MINUSCA has just undergone a strategic review which will impact on its new mandate, that is currently being discussed. And UNMISS, while maintaining troop levels and mandate, is in search for strategic orientation in a context where political progress seems far away.

While concerns about their effectiveness, ability to deliver on their mandates, and adaptability to changing contexts are valid, it is crucial to consider the complex political and operational realities when taking stock of these missions' contributions to peace and security.

At a political level, host countries have become increasingly vocal in urging missions to adopt more robust roles, privileging military force as a tool in itself, rather than a means to advance political goals. In the Democratic Republic of Congo, for instance, the perceived inactivity of MONUSCO in taking robust action has drawn criticism from the government and at times violent opposition of civil society in areas affected by armed conflict. This perception cannot be changed without the support of governments.

From an operational perspective, missions are confronted with a host of new military and technological capabilities, the challenges posed by climate change, and a complex

Auf operationeller Ebene stellen sich andere Herausforderungen: neue militärische und technologische Anforderungen an die Einsatzkräfte, Klimawandel und eine Vielzahl unterschiedlicher Akteure vor Ort. Mit dem Aufkommen von Drohnen haben sich auch die Einsätze verändert. Herkömmliche Drohnen bieten den Missionen zwar neue nachrichtendienstliche und operationelle Möglichkeiten, mit Sprengladungen bestückte Drohnen hingegen stellen eine grosse Gefahr für die Sicherheit der Peacekeeper dar. GPS- und Funkstörungen beeinträchtigen die immer anspruchsvolleren friedensfördernden Missionen ebenfalls, weil sie wesentliche Kommunikations- und Navigationstools beeinträchtigen.

Im Südsudan verschärfen Klimaschocks nicht nur die Gefährdung von hunderten Zivillisten durch Vertreibung und eingeschränkten Zugang zu lebensnotwendigen Gütern, sondern beeinträchtigen auch die Fähigkeiten der Peacekeeper sie wirksam zu schützen. In Bentiu, der Hauptstadt des Bundesstaates Unity, benötigen die Peacekeeper Boote, um zu den Vertriebenen zu gelangen. Sie haben Deiche gebaut und instandgehalten, um die Lager der Binnenvertriebenen vor Überschwemmungen zu schützen. In einem bereits komplexen Konflikt stellen diese Probleme eine weitere Hürde dar.

Auch die grosse Zahl der bilateralen Akteure vor Ort führte dazu, dass die Arbeit der Friedensmissionen noch komplexer geworden ist. Die Präsenz der Wagner-Gruppe in der Sahelzone und der Zentralafrikanischen Republik, auch «Afrikakorps» genannt, und die Auswirkungen auf

la MONUSCO à prendre des mesures énergiques a suscité des critiques de la part du gouvernement et parfois une opposition violente de la société civile dans les zones affectées par le conflit armé. Cette perception ne peut être modifiée sans le soutien des gouvernements.

D'un point de vue opérationnel, les missions sont confrontées à une multitude de nouveaux moyens militaires et technologiques, aux défis résultant des changements climatiques et à un ensemble complexe d'acteurs sur le terrain. L'apparition des drones, par exemple, a radicalement modifié le théâtre des opérations. Tout en donnant aux missions un outil pour améliorer leur collecte d'informations et leur capacité opérationnelle, les drones commerciaux peuvent représenter une menace importante pour la sécurité du personnel de maintien de la paix s'ils sont équipés d'explosifs. En perturbant les communications et les systèmes de navigation nécessaires à la réussite des opérations, le brouillage des signaux GPS et radio a également une influence significative sur des missions de maintien de la paix de plus en plus sophistiquées.

Au Soudan du Sud, les chocs climatiques non seulement accroissent la vulnérabilité de centaines de milliers de civils en provoquant leur déplacement et en limitant leur accès aux produits de première nécessité, ils entravent également les capacités du personnel de maintien de la paix à les protéger efficacement. À Bentiu, capitale de l'État d'Unité, le personnel de maintien de la paix utilise des bateaux pour atteindre les personnes déplacées. Il a construit et entretenu des digues pour empêcher les crues d'engloutir

Da un punto di vista operativo le missioni devono saper gestire nuove capacità militari e tecnologiche, gli effetti dei cambiamenti climatici e il moltiplicarsi degli attori presenti sul campo. L'arrivo dei droni, per esempio, ha modificato drasticamente il teatro delle operazioni. Se da un lato questi strumenti permettono alle missioni di migliorare la capacità operativa e di raccolta delle informazioni, dall'altro – una volta equipaggiati con esplosivi – rappresentano una grave minaccia per la sicurezza del loro personale. Anche la possibilità di disturbare i segnali GPS e radio ha un impatto significativo sulle missioni di pace, sempre più sofisticate, perché interrompe le comunicazioni e i sistemi di navigazione essenziali per il loro successo.

In Sudan del Sud gli shock climatici non solo aggravano la vulnerabilità di centinaia di migliaia di persone sfollate e con un limitato accesso ai beni di prima necessità, ma rendono anche più difficile, per le forze di pace, adempiere il loro compito, ossia offrire una protezione efficace a queste persone. A Bentiu, la capitale dell'Unità, uno degli Stati federati del Sudan del Sud, le forze ONU hanno dovuto usare barche per raggiungere gli sfollati e costruire argini per impedire che le acque invadessero un campo profughi: tutte situazioni che rendono più difficile affrontare le sfide direttamente legate al conflitto.

Il ricorso sempre più frequente ad attori bilaterali aumenta ulteriormente la complessità delle operazioni. Di recente il Gruppo Wagner, presente nel Sahel e nella Repubblica Centrafricana e ora denominato «Africa Corps», e il

array of actors on the ground. The emergence of drones, for example, has drastically shaped the theatre of operations. While providing missions with a tool to enhance their intelligence gathering and operational capacity, commercial drones equipped with explosives also pose a significant threat to the safety and security of peacekeepers. GPS and radio jamming also have a significant impact on increasingly sophisticated peacekeeping missions, disrupting communications and navigation systems critical for operational success.

In South Sudan, climate shocks not only exacerbate the vulnerability of hundreds of thousands of civilians through displacement and restricted access to basic necessities, but also impede peacekeepers' abilities to protect them effectively. In Bentiu, the capital of Unity State, for instance, peacekeepers require boats to reach displaced persons. They have built and maintained dikes to keep floodwaters from engulfing an IDP camp, adding a significant layer of difficulty to those challenges directly related to the conflict.

The increased presence and use of bilateral actors in the field has also added to the complexity of operations. The Wagner Group in the Sahel and Central African Republic, now referred to as the «Africa Corps» and its impact on the protection of civilians has frequently made the headline recently. However, there has been limited discussion on how sharing an operational space, which requires a minimum of coordination and communication, affects for instance MINUSCA's ability to fulfil its mandate.



«Wir sind vielleicht nicht diejenigen, die die Menschen vor Kugeln retten, aber wir schützen sie vor Überschwemmungen», sagte ein pakistanischer Hochwasserverantwortlicher der technischen Einheit der UNMISS in Bentiu (Südsudan, Februar 2024).

«Nous ne sommes peut-être pas ceux qui sauvent les personnes des balles, mais nous les protégeons des inondations», a déclaré un officier pakistanais de l'unité d'ingénierie de la MINUSS à Bentiu (Soudan du Sud, février 2024).

«Forse non possiamo proteggere le persone dai proiettili, ma le proteggiamo dalle inondazioni», ha dichiarato un ufficiale pakistano dell'unità del genio dell'UNMISS a Bentiu (Sudan del Sud, febbraio 2024).

'We may not be the ones saving people from bullets, but we are protecting them from floods,' said a Pakistani flood official from the UNMISS technical unit in Bentiu (South Sudan, February 2024).



© Hervé Cynique Sereff / MONUSCO

den Schutz der Zivilbevölkerung haben in letzter Zeit oft für Schlagzeilen gesorgt. Es gab jedoch kaum Diskussionen darüber, wie sich beispielsweise das Teilen eines Einsatzgebiets, das ein Mindestmass an Koordination und Kommunikation erfordert, auf die Fähigkeit der MINUSCA auswirkt ihr Mandat zu erfüllen.

Ein weiteres heikles Thema ist die Vervielfachung staatlicher Sicherheitskräfte. Neben Truppen aus Uganda, Ruanda und Burundi gibt es im Osten der Demokratischen Republik Kongo zusätzlich die SAMIDRC-Streitkräfte der Entwicklungsgemeinschaft des südlichen Afrika (SADC), die es der MONUSCO erschweren die Zivilbevölkerung dort wirksam zu schützen. Mangelnde Bereitschaft Einsätze mit der Mission zu koordinieren, Unklarheit über die Zuständigkeitsbereiche und unterschiedliche Kommunikationsarten behindern die Bemühungen zur Konfliktvermeidung.

Weltweit nimmt das Bedürfnis nach Sicherheit und Stabilität zu. Die UNO kann in einem Einsatzgebiet nur dann als Akteurin relevant bleiben, wenn die Friedensförderung an die Gegebenheiten vor Ort angepasst wird. Die Friedensförderung hat sich als relativ kostengünstiges Instrument in Konflikten bewährt und trägt zur Einhaltung des humanitären Völkerrechts und der Menschenrechte bei. Der UNO-Generalsekretär hat die Notwendigkeit von Reformen erkannt. In seiner Neuen Agenda für den Frieden (New Agenda for Peace, NA4P) hat er seine Vision von flexiblen und anpassungsfähigen Friedensmissionen dargelegt. Dazu gehört auch

un camp de réfugiés, ce qui ajoute des difficultés supplémentaires par rapport aux défis directement liés au conflit.

La présence accrue d'acteurs bilatéraux sur le terrain a également rendu les opérations plus complexes. Le groupe Wagner au Sahel et en République centrafricaine, désormais dénommé «Africa Corps», et son influence sur la protection des populations civiles ont souvent fait la une de la presse récemment. Cependant, rares ont été les discussions sur la manière dont le partage d'un espace opérationnel, qui nécessite un minimum de coordination et de communication, affecte, par exemple, la capacité de la MINUSCA à remplir son mandat.

De même, la multiplication des forces de sécurité étatiques représente un défi supplémentaire. Outre la présence de troupes de l'Ouganda, du Rwanda et du Burundi, celle des forces SAMIDRC de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) dans l'est de la République Démocratique du Congo rend par ailleurs très difficile toute protection efficace des civils par la MONUSCO. Le manque d'intérêt pour la coordination des opérations avec la mission, l'incertitude concernant les domaines de responsabilité et les différents modes de communication compliquent les efforts de coordination.

Le besoin de sécurité et de stabilité dans le monde n'a assurément pas diminué. Pour que les Nations Unies demeurent un acteur important dans cette région de plus en plus peuplée, il est essentiel que le maintien de la paix – un outil

In allen drei UNO-Missionen UNMISS, MONUSCO und MINUSCA ist es wichtig Patrouillen durchzuführen, um gemäss Mandat die Bevölkerung zu schützen und die Sicherheit zu gewährleisten. Die schlechten Strassenverhältnisse erlauben oft nur ein langsames Vorankommen (Zentralafrikanische Republik, Mai 2021).

Dans les trois missions de l'ONU UNMISS, MONUSCO et MINUSCA, il est important d'effectuer des patrouilles afin de protéger la population et d'assurer la sécurité conformément au mandat. Le mauvais état des routes ne permet souvent qu'une progression lente (République centrafricaine, mai 2021).

In tutte e tre le missioni ONU UNMISS, MONUSCO e MINUSCA, è importante effettuare pattugliamenti per proteggere la popolazione e garantire la sicurezza in conformità con il mandato. Le cattive condizioni delle strade spesso fanno sì che i progressi siano lenti (Repubblica Centrafricana, maggio 2021).

In all three UN missions UNMISS, MONUSCO and MINUSCA, it is important to carry out patrols in order to protect the population and ensure security in accordance with the mandate. The poor road conditions often mean that progress is slow (Central African Republic, May 2021).

suo impatto sulla protezione della popolazione civile, hanno spesso fatto notizia. Tuttavia, si discute raramente di come la condivisione di uno spazio operativo, che richiede un minimo di coordinamento e comunicazione, influisca per esempio sulla capacità della MINUSCA di adempiere il proprio mandato.

Anche il moltiplicarsi delle forze di sicurezza statali è problematico. Oltre alle truppe di Uganda, Rwanda e Burundi anche forze della Comunità di sviluppo dell'Africa australe (SAMIDRC) sono presenti nella parte orientale della Repubblica Democratica del Congo, che complica le attività di protezione dei civili della MONUSCO. La mancanza di volontà di assicurare il coordinamento con la missione, l'incertezza in merito agli ambiti di responsabilità e le diverse modalità di comunicazione ostacolano gli sforzi per arrivare a una soluzione del conflitto.

Il bisogno di sicurezza e stabilità nel mondo non è certo diminuito. Affinché l'ONU possa rimanere un attore rilevante in questo spazio sempre più affollato, è essenziale che l'attività di promozione della pace – uno strumento relativamente poco costoso, che ha comprovate ricadute positive sulle situazioni di conflitto e che sostiene e garantisce il rispetto del diritto internazionale umanitario e dei diritti umani – si adatti alle realtà sul campo. Il segretario generale ha riconosciuto la necessità di una riforma e ha esposto la propria visione nella sua «nuova agenda per la pace» (NA4P), che punta a missioni più agili e duttili

Similarly, the multiplication of state security forces is another issue. In addition to troops from Uganda, Rwanda and Burundi, the presence of SAMIDRC forces of the Southern African Development Community (SADC) in eastern Congo is also making it very difficult for MONUSCO to effectively protect civilians. A lack of appetite to coordinate operations with the mission, uncertainty regarding areas of responsibility, and different modes of communication create challenges for deconfliction efforts.

The need for security and stability around the world has certainly not diminished. For the UN to remain a relevant actor in this increasingly crowded space, it is essential that peacekeeping – a relatively inexpensive tool, that has a proven positive impact on conflict situations while it upholds and ensures respect for international humanitarian and human rights laws – adapts to the realities on the ground. The Secretary-General recognised the need for reform and set out his vision in his “New Agenda for Peace” (NA4P) for more agile and adaptable missions, including a more important civilian component, as well as more robust missions led by (sub-) regional organisations.

In this context, Member States have called for a comprehensive review of the peace and security pillar in the Pact for the Future and the 2023 report of the Special Committee on Peacekeeping Operations. These reviews offer valuable opportunities to ensure the future relevance of UN peacekeeping. Rather than narrowing options, they should aim to clearly define the contexts

eine stärkere zivile Komponente sowie «robustere» Missionen unter der Leitung (sub)regionaler Organisationen.

In diesem Zusammenhang haben die Mitgliedstaaten eine umfassende Überprüfung des Pfeilers Frieden und Sicherheit im Zukunftspakt und im Bericht 2023 des Sonderausschusses für friedensfördernde Einsätze gefordert. Diese Überprüfungen sind wichtig für die zukünftige Relevanz der UNO-Friedensförderung. Sie sollen die Optionen nicht einschränken, sondern vielmehr dazu beitragen den Kontext zu definieren, in dem die Friedensförderung am wirksamsten ist, und anpassungsfähige Modelle fördern, die konkrete Ergebnisse liefern.

Wenn die im NA4P vorgesehenen UNO-Friedensmissionen Realität werden, ist die Schweiz bestens qualifiziert, um ihre jahrzehntelange Erfahrung in Beobachtermissionen sowie ihr Fachwissen in den Bereichen Mediation, Vergangenheitsarbeit, Förderung der Demokratie und der Rechtsstaatlichkeit einzubringen. Die Schweiz kann in Zukunft eine aktive Rolle bei der Umgestaltung der UNO-Feldmissionen spielen.

relativement peu coûteux, qui a un effet positif avéré sur les situations de conflit tout en défendant et en garantissant le respect du droit international humanitaire et des droits de l'homme – s'adapte aux réalités du terrain. Le secrétaire général a reconnu la nécessité d'une réforme et a exposé, dans son Nouvel agenda pour la paix, sa vision en faveur de missions plus souples et mieux adaptées, avec une composante civile plus importante, et de missions plus robustes dirigées par des organisations régionales.

Dans ce cadre, les États membres ont demandé un examen complet du pilier « paix et sécurité » dans le Pacte pour l'avenir et le rapport 2023 du comité spécial des opérations de maintien de la paix. Cet examen offre de précieuses opportunités de garantir la pertinence à l'avenir des opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Plutôt que de réduire les options disponibles, il devrait permettre de définir clairement les contextes dans lesquels le maintien de la paix est le plus efficace et de développer des modèles adaptables qui donnent des résultats concrets.

Si des missions de l'ONU telles que celles proposées dans le Nouvel agenda pour la paix se réalisent, la Suisse est bien placée pour renforcer sa contribution en tirant parti des décennies d'expérience des missions d'observation, ainsi que de son expertise en matière de médiation, de traitement du passé et de promotion de la démocratie et de l'État de droit. Elle peut continuer à jouer un rôle actif dans la transformation future des missions de l'ONU sur le terrain.

che includano una componente civile più ampia, e a missioni più incisive, guidate da organizzazioni regionali o subregionali.

In questo contesto, gli Stati membri hanno chiesto una revisione completa del pilastro pace e sicurezza nel Patto per il futuro e nel rapporto 2023 del Comitato speciale sulle operazioni di promovimento della pace. Queste revisioni offrono preziose opportunità per garantire la futura rilevanza delle operazioni di promovimento della pace dell'ONU. Piuttosto che restringere le opzioni, dovrebbero quindi definire chiaramente i contesti in cui il promovimento della pace è più efficace e sviluppare modelli flessibili che producano risultati tangibili.

Se questo genere di missioni ONU – come suggerito nella NA4P – diventerà realtà, la Svizzera potrà rafforzare il suo contributo facendo leva sulla sua pluridecennale esperienza nelle missioni di osservazione e sulle sue competenze in materia di mediazione, elaborazione del passato, e promozione della democrazia e dello Stato di diritto, continuando a svolgere un ruolo attivo anche nelle future operazioni sul campo.

Links

Neue Agenda für den Frieden (NA4P), 2023:
www.un.org/en/common-agenda

Zukunftspakt (September 2024):
<https://www.un.org/en/summit-of-the-future>

Zukunft der Friedenssicherung:
<https://peacekeeping.un.org/en/future-of-peacekeeping>

Grundsätze der Friedenssicherung:
<https://peacekeeping.un.org/en/principles-of-peacekeeping>

where peacekeeping is most effective and develop adaptable models that deliver tangible results.

If such UN missions – as suggested in the NA4P – become reality, Switzerland is well-placed to strengthen its contribution by leveraging its decades of experience in observer missions, as well as its expertise in mediation, dealing with the past, promoting democracy with its expertise to foster the rule of law. Switzerland can continue to play an active role in the future transformation of UN field missions.



Viele Menschen flüchteten aus den Dörfern der Konfliktgebiete im Osten der Demokratischen Republik Kongo. Zehntausende leben im Auffanglager für Binnenvertriebene in Rhoo, in der Provinz Ituri im Nordosten (Dezember 2021).

De nombreuses personnes ont fui les villages des zones de conflit dans l'est de la République démocratique du Congo. Des dizaines de milliers de personnes vivent dans le camp d'accueil pour personnes déplacées de Rhoo, dans la province d'Ituri au nord-est (décembre 2021).

Molte persone sono fuggite dai villaggi nelle aree di conflitto nella parte orientale della Repubblica Democratica del Congo. Decine di migliaia vivono nel campo di accoglienza per sfollati interni di Rhoo, nella provincia di Ituri nel nord-est (dicembre 2021).

Many people fled the villages in the conflict areas in the east of the Democratic Republic of Congo. Tens of thousands live in the reception centre for internally displaced persons in Rhoo, in the Ituri province in the northeast (December 2021).



Divisionär Patrick Gauchat ist seit Dezember 2021 Missionschef der United Nations Truce Supervision Organisation im Nahen Osten.

Major General Patrick Gauchat has been Head of Mission of the United Nations Truce Supervision Organisation in the Middle East since December 2021.

Herausforderungen der ersten friedensfördernden UNO-Mission

Challenges in the first peacekeeping mission of the UN

Deutsch

Text Divisionär Patrick Gauchat, Missionschef der United Nations Truce Supervision Organisation (UNTSO) in Jerusalem, Israel

1948 entsandte die UNO ihre erste friedensfördernde Mission in den Nahen Osten. Seitdem führen Militärbeobachter ihre Mission im Auftrag der UNTSO ununterbrochen aus. Da sich auch die Sicherheitslage in dieser Region verändert hat, prüft die UNO verschiedene Möglichkeiten die UNTSO an die neuen Herausforderungen anzupassen.

Das Mandat der United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) bezieht sich auf alle Waffenstillstände im Nahen Osten seit 1948 und umfasst die fünf Länder Libanon, Syrien, Israel, Jordanien und Ägypten. Die Hauptaufgaben der UNTSO bestehend einerseits darin einen regionalen Dialog mit den fünf Gastländern zu führen. Andererseits ist die Mission für die Beobachtung und Berichterstattung, das Patrouillieren im Einsatzgebiet, die Untersuchung von Vorfällen, die Durchführung von Inspektionen und die Zusammenarbeit mit der taktisch-militärischen Ebene bei den Waffenruhen im Nahen Osten verantwortlich. Diese operativen Aufgaben betreffen die Golanhöhen, den Südlibanon und die Sinai-Halbinsel. Im Falle erneuter lokaler oder globaler Konflikte und der Zunahme von Terrorismus im Nahen Osten muss die Mission in der Lage sein ihre Kompetenz, Effizienz und Anpassungsfähigkeit zu demonstrieren, dass sie Risikobewertungen in Echtzeit durchführen und Abhilfemassnahmen bereitstellen kann.

Diese Fähigkeiten hatte die UNTSO in den 75 Jahren ihres Bestehens immer wieder unter Beweis zu stellen – zuletzt mit der Situation im Libanon. Der Waffenstillstand ist seit Ende September 2024 nicht mehr in Kraft, und wir befinden uns derzeit im Kriegszustand. Obwohl die Präsenz der UNTSO weiterhin gewünscht und nützlich ist, wirken sich der anhaltende Krieg im Nahen Osten und die daraus resultierenden Sicherheitsherausforderungen auf die Durchführung der Operationen aus. Wir müssen unsere Bewegungen einschränken, um die Sicherheit der Militärbeobachterinnen und -beobachter sowie der zivilen Mitarbeitenden zu gewährleisten.

Zusätzlich zu dieser aktuellen Eskalation und ihren Auswirkungen auf die Ausführung des Mandats steht die Mission vor weiteren Herausforderungen.

English

Text General Patrick Gauchat, Head of United Nations Truce Supervision Organisation (UNTSO) in Jerusalem, Israel

The UN deployed its first peacekeeping mission to the Middle East in 1948, and military observers have been carrying out their mission for the benefit of UNTSO without interruption ever since. As the security situation in this region has also changed, the UN is examining various options for adapting UNTSO to the new challenges.

The United Nations Truce Supervision Organisation (UNTSO) mission mandate relates to all ceasefires in the Middle East since 1948 and includes the five countries Lebanon, Syria, Israel, Jordan, and Egypt. The main tasks for UNTSO are to perform a regional dialogue with the five hosting countries; furthermore to observe and report, to patrol the area, to investigate incidents, to conduct inspections and to liaise with the tactical-military level on the ceasefires in the Middle East. These operational tasks involve the Golan Heights, South Lebanon and the Sinai Peninsula. In the event of renewed local or global conflicts and the increase of terrorism in the Middle East the mission must be able to demonstrate its ability, efficiency and adaptability to perform real time risk assessment and to provide mitigation measures.

The UNTSO has had to demonstrate these capabilities time and again in its 75 years of existence – most recently with the situation in Lebanon. The ceasefire has not been in force since the end of September 2024, and we are now in a state of war. Although the UNTSO's presence is still desired and useful, the ongoing war in the Middle East and resulting security challenges impact the execution of the mission's operations. We have to restrict our movements to ensure the safety of the military observers and the civilian support element.

In addition to this current escalation and its impact on the execution of the mandate, the mission is also facing additional challenges, which are being discussed between the UNTSO mission and the UN Security Council. For peacekeeping development core outsourcing to fulfill the military delivery is nowadays on the table. Use of external or third-party military deliveries of the Security Council mandates were tested in a limited manner with the African Union, especially in Somalia. UNTSO regions have seen new con-

rungen, die zwischen der UNTSO-Mission und dem UNO-Sicherheitsrat diskutiert werden. Im Rahmen der Weiterentwicklung der Friedensförderung steht die Auslagerung von militärischen Leistungen zur Debatte. Der Einsatz von externen oder von einer Drittpartei erbrachten militärischen Leistungen wurde bereits in begrenztem Umfang mit der Afrikanischen Union getestet, insbesondere in Somalia. Das Einsatzgebiet der UNTSO wird von neuen Konflikten geprägt, wie zum Beispiel seit Oktober 2023 in Gaza. Die UNO erwägt drei Optionen: 1) eine NATO-Mission unter Führung der USA, 2) eine arabische Koalition unter Führung der Arabischen Liga und 3) eine neue UNO-Mission oder eine Ausweitung der UNTSO auf Gaza. In diesem Zusammenhang habe ich den Sicherheitsrat in diesem Jahr zweimal über die Lage im Nahen Osten und zukünftige Möglichkeiten informiert.

Was Chancen und Bedrohungen anbelangt, gibt es zwei Ebenen: die politische und die operative. Auf politischer Ebene müssen die Gastländer davon überzeugt sein, dass die UNTSO das Mandat gemäss ihren Erwartungen erfüllt, damit sie die Arbeit der Peacekeeper vor Ort erleichtern und die administrative und logistische Unterstützung der Mission billigen. Die Zustimmung der Parteien und ihr positives Feedback an das UNO-Hauptquartier werden sich günstig auf politische und budgetäre Entscheidungen in New York auswirken, während bei einer negativen Bewertung eine Kürzung der Mittel droht. Auf operativer Ebene muss die UNTSO die Gastländer davon überzeugen, dass zur Erfüllung des Mandats weitere hochmoderne Technologie zugelassen werden sollte. Da die meisten Verstösse nachts stattfinden, wird man dank Nachtsichtgeräten in der Lage sein Verstösse zu erfassen und so zu verhindern sowie die Berichterstattung an die Parteien und den Sicherheitsrat drastisch zu verbessern.

Die grössten Herausforderungen sind das sich ständig verändernde und oft prekäre politische Umfeld und die Kriegsführung in der Region. Die damit einhergehenden Herausforderungen bestehen darin, auf die Situation vor Ort zu reagieren und gleichzeitig Chancen inmitten des Chaos zu erkennen. Auf diese Weise kann die UNTSO ihren Wert in der Region unter Beweis stellen. Die UNTSO muss Chancen suchen und ergreifen und in Echtzeit reagieren, um ihr Mandat erfüllen zu können. Andernfalls besteht die Gefahr von Gegnern angegriffen zu werden, die das Ende ihrer Präsenz in der Region anstreben. Der Nahe Osten ist eine komplexe Region, die Gegenstand unzähliger UNO-Missionen war. Daher ist die UNTSO auf ihr positives Image angewiesen, um allgemeine Akzeptanz in der Region zu gewinnen.

Die UNTSO kann ihre Relevanz erhöhen, wenn sie ihr Mandat in einem instabilen Umfeld zufriedenstellend erfüllen kann. Das starke Verbindungssystem, das die UNTSO zwischen den fünf Hauptstädten des Nahen Ostens aufgebaut hat, hat die entsprechenden Diskussionen sichergestellt, um Unterstützung für die UNTSO-Massnahmen unter den Gastländern zu erhalten. Der wichtigste Vorteil ist die Wahrung einer anerkannten neutralen Haltung durch den Einsatz von Militärbeobachterinnen und -beobachtern. Ihre Professionalität muss durch eine bestmögliche Ausbildung vor dem Einsatz und während des Einsatzes sowie durch technisches und kommunikatives Material auf dem neuesten Standard gewährleistet werden.

licts like the one in Gaza from October 2023. The UN is considering three options: 1) NATO type led by the US, 2) Arab coalition led by League of Arab States and 3) New UN mission or UNTSO mission extended to Gaza. In this regard, I have briefed the Security Council twice this year on the situation in the Middle East and future possibilities.

When it comes to opportunities and threats, it is twofold, the political level and the operational level. On the political level, the hosting countries must be convinced that UNTSO is delivering the mandate according to their expectations so they will facilitate the work of the military officers in the field and endorse administrative and logistical support for the mission. Consent of the parties and their positive feedback to UN headquarters will favorably impact political and budgetary decisions in New York while negative assessment threatens a diminution of resources. On the operational level, UNTSO must convince the host countries to allow more state-of-the-art technology to enter the field to fulfil its mission. Since most violations occur at night, night vision equipment updates will empower the mission to capture and so to prevent violations and to drastically improve reporting to the parties and to the Security Council.

The main challenges are the constantly shifting and often precarious political environments and warfare in the region. Attendant challenges are how to respond to the situation on the ground while at the same time spot opportunities amid the chaos. Doing so enables the UNTSO mission to prove its value in the region. UNTSO must seek and seize opportunities and pivot in real time to deliver on its mandate or it runs the risk of being effectively attacked by foes who seek the end of its existence in the region. The Middle East is a complex region which has been the subject of myriad UN missions. Thus, UNTSO relies on its favorable image to gain general acceptance within the region.

UNTSO's relevance can be enhanced if it can deliver its mandate satisfactorily in an unstable environment. The strong liaison system which UNTSO has established among the five Middle Eastern capitals has secured the relevant discussions to gain support to the UNTSO action among the host countries. The main assets are maintaining a recognised neutral stance by using military observers. Their professional delivery must be ensured by best possible training before deployment and during the time in mission, technical and communications materials up to date with the standards.



Insgesamt nehmen 30 Nationen mit rund 160 Militärbeobachterinnen und -beobachtern sowie 80 Zivilpersonen an der UNTSO teil. Darüber hinaus umfasst die Mission ein Team von 148 lokalen Zivilistinnen und Zivilisten.

A total of 30 nations are participating in UNTSO with around 160 military observers and 80 civilian personnel. In addition, the mission includes a team of 148 local civilians.



Florence Lambiel und eine UNPOL-Kollegin sprechen an einer Informationsveranstaltung für Frauen in der Moschee von Aweil zum Thema Viehdiebstahl (Südsudan, Juli 2024).

Florence Lambiel et une collègue de l'UNPOL parlent lors d'une sensibilisation des femmes au sujet du braquage de troupeau dans la mosquée d'Aweil (Soudan du Sud, juillet 2024).

Vieh und Gewalt im Südsudan

Bétail et violence au Soudan du Sud

Deutsch

Text Florence Lambiel, Polizeiberaterin (UNPOL) bei der UNO-Mission im Südsudan (UNMISS) in Juba

Die «Anti-Cattle Raiding Unit» (ACRU), eine Einheit der Abteilung Operationen der Polizeikomponente der UNO-Mission im Südsudan (UNMISS), ist für eine der gewaltsamsten und am weitesten verbreiteten Straftaten im Südsudan bzw. in ganz Ostafrika zuständig: den Viehdiebstahl (cattle raiding).

Gerade erreicht uns die Meldung, dass eine Herde mit 1600 Kühen gestohlen wurde! Solche Vorfälle gehören zum Alltag der «Anti-Cattle Raiding Unit» (ACRU). In Ostafrika ist der Besitz von Vieh ein Zeichen von Reichtum. Je grösser die Herde, desto höher das Ansehen. Viehbesitz bedeutet Macht. Das geht so weit, dass die Grösse der Herde einen direkten Einfluss auf gewisse Lebenssituationen hat. Für eine Heirat muss ein Mann zum Beispiel eine Mitgift von mehreren Kühen einbringen. Viehdiebstahl ist eine kulturell akzeptierte Praxis, mit der junge Männer in das Erwachsenenalter eintreten. Kühe spielen auch in der Politik eine Rolle. Im Südsudan gibt es eine Vielzahl von Stämmen, von denen die Dinka und die Nuer die grössten sind. Diese beiden Volksgruppen teilen sich mehr oder weniger friedlich die Macht und stärken sie unter anderem durch Viehdiebstahl.

Um an die wertvollen Tiere zu kommen, laufen die Männer bisweilen viele Kilometer durch den Busch. Die Frauen feuern sie mit Liedern an, in denen die Tapfersten gelobt und die Versager, die mit leeren Händen zurückkehren, verspottet werden. Früher erfolgten die Angriffe auf Viehherden mit Pfeil und Bogen. In einem Ritual wurde der «Blutpreis» festgelegt, um den Rachedurst des bestohlenen Stammes zu stillen. Auch heute noch ist der Viehdiebstahl weit verbreitet. Als Behelfsmassnahme in einer darbenenden Wirtschaft erleichtert er den Handel und prägt die sozialen Interaktionen. Bei einer geschätzten Bevölkerung von 12 Millionen Menschen gibt es im Südsudan ungefähr 32 Millionen Rinder! Für das wirtschaftliche und soziale Überleben sind die Tiere ein wesentlicher Faktor.

Weil seit dem Bürgerkrieg von 2013–2020 in der Bevölkerung massenhaft Waffen zirkulieren, fallen Viehdiebstähle zunehmend gewalttätig aus. Mittlerweile schrecken die Viehdiebe auch nicht davor zurück, bewaffnet in die Hirtenlager einzudringen und hemmungslos auf die Anwesen-

Français

Texte Florence Lambiel, conseillère de police (UNPOL) auprès de la Mission de l'ONU au Soudan du Sud à Juba

L'«Anti-Cattle Raiding Unit» (ACRU), une unité du département Opérations de la composante Police de la Mission de l'ONU au Soudan du Sud (MINUSS), est responsable de l'un des crimes les plus violents et les plus répandus au Soudan du Sud, voire dans toute l'Afrique de l'Est: le vol de bétail (cattle raiding).

Nous venons d'apprendre qu'un troupeau de 1600 vaches a été volé! Ce genre d'incident fait partie du quotidien de l'Anti-Cattle Raiding Unit (ACRU). En Afrique de l'Est, le bétail représente le principal signe de richesse. Plus le troupeau est grand, plus le prestige est important. Avoir du bétail signifie avoir le pouvoir. Au point que l'importance du troupeau exerce un réel impact sur les étapes de la vie. Pour se marier, un homme doit par exemple apporter une dot de plusieurs vaches. Le vol de bétail est donc une pratique acceptée culturellement, qui permet aux jeunes hommes d'entrer dans l'âge adulte. La vache a également un poids politique. En effet, le Soudan du Sud est composé de multiples tribus, dont les deux plus importantes sont les Dinkas et les Nuers. Ces deux groupes ethniques majeurs se partagent le pouvoir, plus ou moins pacifiquement, et le renforcent notamment par le biais du vol de bétail.

Pour obtenir ces vaches précieuses, les hommes sont prêts à parcourir de nombreux kilomètres dans la brousse. Les femmes les encouragent au son de chansons glorifiant les plus valeureux et se moquant de ceux qui reviennent les mains vides. Autrefois, les attaques de troupeaux se faisaient au moyen d'arcs et flèches. Un rituel était pratiqué pour fixer le «prix du sang», afin d'apaiser la soif de revanche des membres de la tribu victime. De nos jours, le vol de troupeaux reste très répandu. Sorte de palliatif à une économie moribonde, il facilite les échanges commerciaux et façonne les interactions sociales. Sur une population estimée à 12 millions d'habitants, on évalue le nombre de bovins à 32 millions au Soudan du Sud! Ils représentent une source essentielle de survie économique et sociale.

La circulation anarchique de milliers d'armes à la suite de la guerre civile de 2013–2020 a amplifié la violence de cette pratique. Désormais, les braqueurs n'hésitent plus à entrer dans les campements d'éleveurs, armes

den zu schießen. Zudem werden bei solchen Überfällen Frauen und Kinder entführt, um die Reihen des angreifenden Stammes zu vergrößern. Rache treibt die Spirale der Gewalt an und verwickelt die Hirtenvölker in endlose Konflikte. Auch in den Grenzgebieten kommt es zu Zwischenfällen mit Stämmen aus angrenzenden Ländern, zum Beispiel im Südosten in Eastern Equatoria mit den Turkana aus Kenia oder im Süden in Central Equatoria mit den Karamojong aus Uganda.

Die ACRU erfasst die gemeldeten Viehdiebstähle anhand der Informationen, die von den UNPOL-Einheiten in den Provinzen gesammelt und übermittelt werden. Die Berichte werden sortiert, analysiert, ausgewertet und archiviert. Obwohl sie gewisse Mängel aufweisen, erlauben sie es der ACRU sich einen Gesamtüberblick zu verschaffen. Tatsächlich sind die Berichte oft lückenhaft und die meisten Diebstähle werden gar nicht gemeldet. Angesichts der örtlichen Verhältnisse regeln die beiden Konfliktparteien das Problem meist unter sich. Die nächste Polizeistation liegt oft weit entfernt vom Ort des Überfalls, was eine schnelle Anzeige praktisch unmöglich macht. Dazu kommt, dass in einigen abgelegenen Regionen weder Telefonnetz oder Internet noch Strassen oder Strom vorhanden sind.

Die ACRU führt ausserdem Sensibilisierungs- und Präventionskampagnen bei Vereinen, Dorfvorstehern und Glaubensgemeinschaften (Kirchen, Moscheen) durch. Eine weitere Aufgabe besteht darin die nationale Polizei beim Aufbau einer Spezialbrigade zur Bekämpfung von Viehdiebstahl zu begleiten. Allerdings gibt es dabei zahlreiche Hürden, es fehlt insbesondere der politische Wille. Im Gegensatz zum Nachbarland Uganda, wo bereits in den 1990er-Jahren mit der Unterstützung der Regierung eine Spezialeinheit «Cattle Raid» gegründet wurde, betrachtet man im Südsudan den Viehdiebstahl als Teil der nationalen Identität.

Neue Ansätze könnten in diesem Kontext als Bedrohung wahrgenommen werden. Ausserdem wird eine solche Straftat im südsudanesischen Rechtssystem als einfacher Diebstahl eingestuft, der mit milden und wenig abschreckenden Strafen geahndet wird. Fehlende finanzielle und personelle Ressourcen bei der Polizei verschärfen die Situation zusätzlich. Vor diesem Hintergrund fokussiert sich die ACRU auf Schulungen, Sensibilisierungsmassnahmen sowie auf eine enge Zusammenarbeit mit der nationalen Polizei. Auch wenn Teile der südsudanesischen Bevölkerung heute der Meinung sind, dass Viehdiebstähle bekämpft werden sollen, bestehen weiterhin politische Hürden. Eine wirksame Lösung im Umgang mit dem anhaltenden Phänomen des Viehdiebstahls scheint in dieser Region Afrikas noch in weiter Ferne.

Link

<https://peacekeeping.un.org/en/mission/unmiss>

à la main, et à vider leurs chargeurs sur les personnes présentes. Au braquage de bétail s'ajoute l'enlèvement de femmes et d'enfants dans l'optique de grossir les rangs de la tribu assaillante. La vengeance alimente cette spirale de violence, entraînant les éleveurs dans des conflits sans fin. Les zones frontalières sont également le théâtre d'incursions de tribus extérieures du Soudan du Sud, comme les Turkana du Kenya au sud-est, qui attaquent dans l'Équatoria-Oriental, ou les Karamojongs d'Ouganda au sud, qui mènent leurs raids dans l'Équatoria-Central.

L'ACRU répertorie les cas de cattle raids selon les informations collectées et transmises par les unités de l'UNPOL de chaque province. Leur travail consiste à regrouper, analyser, comptabiliser et archiver les rapports pour obtenir une vue d'ensemble malgré plusieurs obstacles. Notamment la qualité des rapports, souvent lacunaires, car la majorité des raids ne sont pas signalés. Les réalités du terrain poussent les deux parties en conflit à gérer elles-mêmes le problème. Les immenses distances entre le lieu du braquage et le poste de police le plus proche rendent difficile toute dénonciation rapide. De plus, certaines régions sont isolées, sans communication, ni réseau, route ou électricité.

L'ACRU mène également des campagnes de sensibilisation et de prévention auprès d'associations, de chefs de village et de congrégations religieuses (églises, mosquées). Une autre tâche consiste à accompagner la police nationale dans la création d'une brigade spécialisée contre le braquage de troupeau. Mais le processus est pavé d'embûches. En particulier, le manque de volonté politique constitue un obstacle majeur. Contrairement au pays voisin qu'est l'Ouganda, où une unité spécialisée dans le cattle raid a été créée dans les années 1990 avec l'appui du gouvernement, le braquage de bétail est perçu comme faisant partie de l'identité nationale au Soudan du Sud.

Il est difficile de promouvoir des alternatives sans qu'elles soient perçues comme menaçantes. De plus, l'arsenal juridique sud-soudanais considère ce délit comme un simple vol, ce qui donne lieu à des peines légères et peu dissuasives. Le manque de moyens et les sous-effectifs policiers ne font qu'aggraver la situation. Dans ce contexte, l'ACRU met l'accent sur les formations, la sensibilisation ainsi que sur des collaborations étroites avec la police nationale. Et si une partie de la population sud-soudanaise reconnaît aujourd'hui la nécessité de combattre le braquage de bétail, le défi reste lié aux aléas politiques. Le chemin est donc encore long pour lutter de manière efficace contre ce phénomène tenace dans cette région d'Afrique.

Lien

<https://peacekeeping.un.org/fr/mission/minuss>



Links: Eine Viehherde bewegt sich entlang der Strasse nach Terekeka im Bundesstaat Central Equatoria, wo Viehdiebstähle häufig vorkommen. Die UNPOL-Patrouille begegnete ihr auf dem Rückweg nach Juba (Südsudan, Juli 2024).

Rechts: Florence Lambiel und ein UNPOL-Kollege führen bei der nationalen Polizei in Aweil eine Schulung durch zum Thema Viehdiebstahl (Südsudan, Juli 2024).

À gauche: un troupeau sur la route se déplace le long de Terekeka, dans la région d'Équatoria-Central, souvent sujette au braquage de bétail. La patrouille de l'ONU l'a croisé en rentrant à Juba (Soudan du Sud, juillet 2024). À droite: Florence Lambiel et un collègue de l'UNPOL dispensent une formation sur le vol de bétail à la police nationale d'Aweil (Soudan du Sud, juillet 2024).



Die Militärbeobachterinnen und -beobachter sind unbewaffnet und unparteiisch. In den Diskussionen rund um den Wandel der UNO-Missionen wird ihnen auch in Zukunft eine bedeutende Rolle zugeordnet.

Les observatrices et observateurs militaires ne sont pas armés et sont impartiaux. Dans les discussions relatives à la transformation des missions de l'ONU, on leur attribue également un rôle important pour le futur.

Umgang mit operationellen Herausforderungen in UNO-Missionen

Gestion des défis opérationnels dans le cadre des missions de l'ONU

Deutsch

Text Thomas Ott, Chef I3/5 Operationen und Planung SWISSINT

Die heutigen Einsätze in der militärischen Friedensförderung sind komplexer, gefährlicher und temporeicher im Vergleich zu den Anfängen der UNO geworden. Das stellt die jeweiligen Missionen und die Peacekeeper vor neue Herausforderungen.

Die zunehmende Multidimensionalität der Mandate ist eine der grössten Herausforderungen im 76-jährigen Bestehen der UNO-Friedensförderung. Die militärischen UNO-Friedenstruppen werden in ungastlichen, abgelegenen und gefährlichen Umgebungen eingesetzt, wo sie mit noch nie dagewesenen Herausforderungen konfrontiert sind. Dazu zählt insbesondere der Schutz der Zivilbevölkerung in einem Umfeld der asymmetrischen Bedrohungen.

Das breite Spektrum traditioneller und nicht-traditioneller beziehungsweise asymmetrischer Bedrohungen erhöht die Gefahr für die Sicherheit der Peacekeeper, was sich oft negativ auf die Umsetzung des Mandats auswirkt. Daraus ergibt sich für die UNO-Missionen die dringende Notwendigkeit das jeweilige Einsatzgebiet besser zu verstehen, indem sie gesamtliche Bewertungen zur Unterstützung der Entscheidungsfindung im Feld erstellen. Dabei werden die Wahrscheinlichkeit spezifischer Bedrohungen eingeschätzt und Schwachstellen ermittelt, die von Akteuren mit feindlichen Absichten ausgenutzt werden können. All dies ist erforderlich, um das Situationsbewusstsein und die Sicherheit des UNO-Personals zu verbessern und somit Aktivitäten und Operationen im Zusammenhang mit dem Schutz der Zivilbevölkerung zu unterstützen.

Die internationale Gemeinschaft steht in allen Missionsgebieten vor vielfältigen Herausforderungen im Bereich von Krisen, Sicherheit, Friedensförderung und Konfliktlösung. Dazu zählen das sensible politische Umfeld mit multidimensionalen UNO-Mandaten, das Misstrauen der Bevölke-

Français

Texte Thomas Ott, Chef I3/5 Opérations et planification SWISSINT

Les engagements actuels dans le cadre de la promotion militaire de la paix sont devenus plus complexes, plus dangereux et plus rythmés par rapport aux débuts de l'ONU. Cela pose de nouveaux défis aux missions respectives ainsi qu'aux peacekeepers.

La multidimensionnalité croissante des mandats est l'un des plus grands défis de la promotion de la paix de l'ONU depuis ses 76 ans d'existence. Les forces militaires de maintien de la paix de l'ONU sont déployées dans des environnements inhospitaliers, isolés et dangereux, où elles se voient confrontées à des défis sans précédent. Il s'agit notamment de la protection des populations civiles dans un contexte de menaces asymétriques.

Le large spectre de menaces traditionnelles et non traditionnelles ou asymétriques augmente le danger pour la sécurité des peacekeepers, ce qui a souvent un impact négatif sur la mise en œuvre du mandat. En conséquence, les missions de l'ONU doivent, de toute urgence, pouvoir mieux comprendre la région d'engagement en réalisant des évaluations globales pour faciliter la prise de décision sur le terrain. Il s'agit d'évaluer la probabilité de menaces spécifiques et d'identifier les points faibles susceptibles d'être exploités par des acteurs aux intentions hostiles. Tous ces éléments sont nécessaires pour améliorer la compréhension globale de la situation et la sécurité du personnel de l'ONU et soutenir ainsi les activités et les opérations liées à la protection des civils.

Dans toutes les régions de mission, la communauté internationale se voit confrontée à de multiples défis dans le domaine des crises, de la sécurité, de la promotion de la paix et de la résolution des conflits. Il s'agit notamment de l'environnement politique délicat en lien avec les mandats multidimensionnels de l'ONU, de la méfiance de la population, de difficultés opérationnelles, et de la rareté des ressources telles que les fonds opérationnels

rung, operative Schwierigkeiten sowie Knappheit der Ressourcen wie Betriebs- und Geldmittel, bei deren Fehlen Effektivität und Effizienz der Mission beeinträchtigt werden können. Aber auch Umwelt- und Sicherheitsrisiken, kulturelle Unterschiede und die zunehmende Menge an Des- und Fehlinformationen sind Teil der Herausforderungen. Eine zentrale Rolle, um diesen zu begegnen, spielen die Militärbeobachter, Verbindungsoffiziere, Militärberater und Stabsoffiziere. Erfolgsfaktoren für ihre Auftragsbefreiung sind Aspekte wie interdisziplinäre Zusammenarbeit, effektive und realistische Trainings- und Ausbildungsprogramme sowie die Nutzung von Technologie und Innovationen in den Einsatzregionen.

Militärische friedensfördernde Missionen werden üblicherweise in drei Generationen kategorisiert: Missionen der ersten Generation, die mit Interventionskräften zur Überwachung und Beobachtung eines Waffenstillstands dienen, Missionen der zweiten Generation mit multidimensionalen Mandaten sowie Missionen der dritten Generation mit Durchsetzungsmandaten. Der vom UNO-Sicherheitsrat beschlossene Rückzug aus Mali und die erzwungene Transition der Mission im Sudan gibt Anlass UNO-Missionen neu zu denken. Der UNO-Generalsekretär António Guterres forderte in der «New Agenda for Peace» vom Juli 2023 ein besseres Ineinandergreifen der bestehenden Instrumente und einen stärkeren Einbezug regionaler Organisationen.

Synchron mit der UNO bestätigt die Schweizer Armee, dass die aktuellen und zukünftigen Engagements zugunsten der Friedensförderung umfassend auszuwerten, zu überdenken und vermehrt dem Bedarf der Region und Mission auszurichten sind. Der Trend zur Stärkung der Beobachter- und Beratungsmissionen, die an der zivil-militärischen Schnittstelle angesiedelt sind, ist eine Chance für die Schweizer Armee, da sie mit der Miliz-Expertise Mittel hat, um steigenden qualitativen und quantitativen Bedarf zur Vorbeugung und Konfliktbewältigung abdecken zu können.

Aktuelle Trends in der militärischen Friedensförderung bestätigen einen verstärkten Fokus auf den Schutz der Zivilbevölkerung. Zudem wird die Stärkung lokaler Kapazitäten betont, damit Gemeinschaften ihre eigene Sicherheit und Verwaltung effizienter bewältigen können. Der Einsatz neuer Technologien in Friedensmissionen hat an Bedeutung gewonnen und trägt zur Verbesserung der Lagebewertung und operativen Effizienz bei. Die UNO muss eine noch engere Zusammenarbeit mit regionalen Organisationen anstreben, die wertvolles lokales Wissen einbringen. In Kombination mit den internationalen Kräften können sie einen nachhaltigen Frieden erreichen. Die Anpassung an neue Herausforderungen, die Erhöhung von Transparenz und Rechenschaftspflicht sowie ein verstärkter Fokus auf Nachhaltigkeit sind weitere zentrale Entwicklungen. Schliesslich gewinnen Gendergerechtigkeit und Inklusion an Bedeutung, während Innovation und das Lernen aus Erfahrungen kontinuierlich gefördert werden, um zukünftige Missionen und deren Effizienz vor Ort zu verbessern.

et financiers, dont l'absence peut nuire à l'efficacité et à l'efficience de la mission. Mais les risques environnementaux et sécuritaires, les différences culturelles et la quantité croissante de désinformation et de fausses informations font également partie de ces défis. Dans ce contexte, les observateurs militaires, les officiers de liaison, les conseillers militaires et les officiers d'état-major jouent un rôle central pour y faire face. Parmi les facteurs de réussite pour l'accomplissement de leur mission, on compte des éléments tels que la coopération interdisciplinaire, des programmes d'entraînement et de formation efficaces et réalistes ainsi que le recours à la technologie et aux innovations dans les régions d'intervention.

On classe généralement les missions militaires de promotion de la paix en trois générations : les missions de première génération, qui servent à surveiller et à observer un cessez-le-feu avec des forces d'intervention, les missions de deuxième génération avec des mandats multidimensionnels, et les missions de troisième génération avec des mandats d'exécution. Le retrait du Mali décidé par le Conseil de sécurité de l'ONU et la transition forcée de la mission au Soudan donnent l'occasion de repenser d'une façon nouvelle les missions de l'ONU. Dans le «New Agenda for Peace» de juillet 2023, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a plaidé pour une amélioration des rouages de coordination entre les instruments existants et une plus grande implication des organisations régionales.

En phase avec l'ONU, l'Armée suisse confirme que les engagements actuels et futurs en faveur de la promotion de la paix doivent être évalués en profondeur, repensés et orientés de manière globale en fonction des besoins de la région et de la mission. La tendance au renforcement des missions d'observation et de conseil, situées à l'interface civil-militaire, constitue une opportunité pour l'Armée suisse car elle dispose, grâce à l'expertise de la milice, de moyens pour répondre aux besoins qualitatifs et quantitatifs croissants en matière de prévention et de gestion des conflits.

On constate que dans les tendances actuelles en matière de promotion militaire de la paix, l'accent est placé davantage sur la protection de la population civile. En outre, on note une mise en avant du renforcement des capacités locales devant permettre aux communautés de gérer plus efficacement leur propre sécurité et leur administration. L'utilisation des nouvelles technologies dans les missions de paix a gagné en importance et contribue à améliorer l'évaluation des situations ainsi que l'efficacité opérationnelle. L'ONU doit s'efforcer de collaborer encore plus étroitement avec les organisations régionales, qui apportent les précieuses connaissances locales. En combinaison avec les forces internationales, elles peuvent atteindre une paix durable. L'adaptation aux nouveaux défis, l'augmentation de la transparence et de la responsabilité ainsi qu'un accent accru placé sur la durabilité constituent d'autres développements essentiels. Enfin, l'égalité de traitement entre les genres ainsi que l'inclusion gagnent en importance, tandis que l'on encourage en permanence l'innovation et le gain d'enseignements tirés des diverses expériences dans le but d'améliorer les futures missions et leur efficacité sur le terrain.



Die Schweizer Armee beteiligt sich auch mit Stabsoffizieren an den zwei UNO-Missionen im Südsudan und in der Demokratischen Republik Kongo, die beide auf einem multidimensionalen Mandat basieren.

L'Armée suisse participe également, par le biais d'officiers d'état-major, aux deux missions de l'ONU au Soudan du Sud et en République démocratique du Congo, fondées toutes deux sur un mandat multidimensionnel.



Die Frauen und Männer der Swiss Medical Unit (SMU) betrieben vier Kliniken, die Anfang März 1990 aufgrund des baldigen Endes der UNTAG geschlossen werden konnten. Anfang April 1990 verliess der Chief Medical Officer als letzter Schweizer SMU-Angehöriger Namibia.

The women and men of the Swiss Medical Unit (SMU) operated four hospitals, which were closed at the beginning of March 1990 due to the imminent closure of UNTAG. At the beginning of April 1990 the Chief Medical Officer was the last Swiss member of the SMU to leave Namibia.

UNTAG: Erste Schweizer Beteiligung an einer UNO-Mission

UNTAG: first Swiss participation in a UN mission

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT
Fotos SWISSINT

Vor 35 Jahren beteiligte sich die Schweiz erstmals personell an einer friedensfördernden UNO-Mission. Um den Unabhängigkeitsprozess in Namibia zu unterstützen, war im Auftrag der Schweizer Armee eine sogenannte Swiss Medical Unit für die medizinische Betreuung des militärischen und zivilen UNO-Personals verantwortlich, während das EDA Wahlbeobachterinnen und Wahlbeobachter in das südliche Afrika schickte.

Im Frühling 1988 fasste der Bundesrat den Entschluss UNO-Missionen nicht mehr nur finanziell, sondern auch personell zu unterstützen, um damit die internationalen Bemühungen um eine friedliche Konfliktlösung zu fördern. Bereits im September 1988 erhielten das Eidgenössische Militärdepartement (EMD, das heutige VBS) und das EDA den Auftrag, einen Vorschlag zur sanitätsdienstlichen Unterstützung der United Nations Transition Assistance Group (UNTAG) in Namibia auszuarbeiten. Im Oktober 1988 rekonozitierte ein Team von EMD und EDA vor Ort und Mitte März 1989 flogen die ersten freiwillige Frauen und Männer in das Einsatzgebiet.

Die UNTAG wurde mit der Resolution 632 vom 16. Februar 1989 gegründet, um unter der Aufsicht und Kontrolle der UNO sicherzustellen, dass der Übergang zur Unabhängigkeit Namibias auf friedliche und faire Weise ablief. Im Rahmen des Namibia-Abkommens von 1988 hatte sich Südafrika verpflichtet seine Kontrolle über Namibia aufzugeben, nachdem das Land lange Zeit als Südwestafrika unter der Verwaltung des südafrikanischen Apartheid-Regimes gestanden hatte. Zu den Aufgaben der UNTAG gehörten unter anderem die Überwachung des Waffenstillstands, die Gewährleistung, dass politische Häftlinge freigelassen werden und Flüchtlinge zurückkehren dürfen, sowie die Unterstützung bei der Durchführung freier und fairer Wahlen. Ab 1. April 1989 war die UNTAG operationell.

Die Swiss Medical Unit (SMU) umfasste durchschnittlich 150 Frauen und Männer und setzte sich hauptsächlich aus Angehörigen der Armee und

English

Text Sandra Stewart, Communications SWISSINT
Photos SWISSINT

Thirty-five years ago personnel from Switzerland participated in a UN peacekeeping mission. In support of the independence process in Namibia a Swiss Medical Unit was responsible, on behalf of the Swiss Armed Forces, for the medical care of the military and civilian UN personnel, while the Federal Department of Foreign Affairs (FDFA) sent election observers to Southern Africa.

In spring 1988 the Federal Council decided to support UN missions not only financially but also in terms of personnel in order to promote international efforts towards a peaceful solution to conflicts. As early as September 1988, the Federal Military Department (FMD, currently the Federal Department of Defence, Civil Protection and Sport) and the FDFA were commissioned to draw up a proposal for medical support for the United Nations Transition Assistance Group (UNTAG) in Namibia. In October 1988 a team from the FMD and FDFA conducted a reconnaissance on the ground and in mid-March 1989 the first female and male volunteers flew into the operational area.

UNTAG was created by resolution 632 of 16 February 1989, with the brief of ensuring, under the supervision and control of the UN, that the transition towards the independence of Namibia proceeded in a fair and peaceful manner. Under the Namibia Agreement of 1988 South Africa had undertaken to relinquish its control over Namibia after the country, as South West Africa, had long been under the administration of the South African apartheid regime. UNTAG's tasks included, amongst others, monitoring the ceasefire, guaranteeing the release of political prisoners and refugee repatriation, as well as providing support for the conduct of free and fair elections. UNTAG was operational as from 1st April 1989.

The Swiss Medical Unit (SMU) comprised on average 150 women and men and was chiefly made up of members of the Swiss Armed Forces and the Red Cross service. The SMU doctors, nursing staff, paramedics and support staff ensured that the medical care of some 7,500 military and civilian

des Rotkreuzdienstes zusammen. Die Ärzte, das Pflegepersonal, die Sanitäter sowie das Unterstützungspersonal der SMU sorgten dafür, dass die medizinische Betreuung der rund 7500 militärischen und zivilen Missionsangehörigen sichergestellt war. Ein bis zu 30-köpfiges SMU-Team führte je eine der vier Kliniken in Windhoek, Grootfontein, Oshakati und Rundu mit dem Auftrag chirurgische, tropenmedizinische, zahnmedizinische und psychiatrische Betreuung zu gewährleisten. Deshalb waren alle Kliniken identisch aufgebaut und verfügten über einen Operationstisch, eine Notfallstation, eine medizinische Poliklinik, eine zahnärztliche Klinik und bis zu 30 Betten.

Das Personal kümmerte sich ferner um den Transport von Verletzten und Kranken. Freie Kapazitäten hatte die SMU einerseits den lokalen Spitälern zur Verfügung zu stellen, andererseits für die Versorgung der UNO-Militärbeobachter im Nachbarland Angola sowie für sanitätsdienstliche und hygienische Kontrollen im Rahmen der Flüchtlingsrückführung zu nutzen. Das Pflegepersonal und die Ärzte der SMU führten auch Impfprogramme und Präventivmedizin zur Verbesserung der öffentlichen Gesundheit vor Ort durch.

Um die Durchführung von freien und fairen Wahlen sicherzustellen, umfasste die UNTAG neben dem militärischen Personal rund 1700 Expertinnen und Experten für die Wahlunterstützung und Wahlbeobachtung. Zum ersten Mal waren auch zwei Schweizerinnen und 29 Schweizer in dieser Funktion beteiligt und läuteten damit ebenfalls in der Schweizer Aussenpolitik eine neue Ära ein. Die Wahlbeobachtung wurde und wird auch heute noch als ein geeignetes und prioritäres Instrument der internationalen Friedensförderung angesehen, da das Wahlrecht zu den Grundfreiheiten gehört, die in der Allgemeinen Erklärung der Menschenrechte verankert sind, und der Förderung der Demokratie dient. Wahlbeobachtung steht nicht im Widerspruch zum Neutralitätsprinzip, da die Missionen multilateral abgestützt sind und nur auf Einladung des Gastlandes durchgeführt werden. Seit 1989 und bis Ende 2024 hat das EDA weltweit rund 2850 Experteneinsätze in Wahlbeobachtungsmissionen organisiert.

Im November 1989 fanden die Wahlen in Namibia statt, die allgemein als frei und fair bezeichnet wurden, und der SWAPO (Southwest African People's Organisation) einen überwältigenden Sieg brachten. Die friedlichen und demokratischen Wahlen unter der Aufsicht der UNTAG ermöglichten den Übergang zu einer legitimen Regierung unter der Führung der SWAPO. Am 21. März 1990 erhielt Namibia die Unabhängigkeit, womit die UNTAG ihr Ziel erreicht hatte und am 31. März 1990 formal beendet wurde. Die UNTAG gilt als eine der erfolgreichsten UNO-Friedensmissionen und als ein Meilenstein in der Unterstützung der Dekolonialisierung und Demokratisierung Afrikas. Die Schweiz leistete einen bedeutenden Beitrag zu dieser friedlichen und geordneten Übergangsphase.

members of the mission was guaranteed. A SMU team of up to 30 staff, in each of four hospitals in Windhoek, Grootfontein, Oshakati and Rundu, provided guaranteed care in the fields of surgery, tropical medicine, dentistry and psychiatry. Therefore, all the hospitals were constructed identically, with an operating table, an emergency department, a medical polyclinic, a dental hospital and up to 30 beds.

The staff also looked after the transport of casualties and sick persons. On one hand the SMU had to make free capacity available to the local hospitals; on the other it had to use free capacity for the care of the UN military observers in the neighbouring country of Angola and to undertake medical and hygiene checks as part of the refugee repatriation programme. The SMU nursing staff and doctors also conducted vaccination programmes and practised preventative medicine in order to improve public health on the ground.

In order to ensure the conduct of free and fair elections, UNTAG included some 1,700 experts in election assistance and observation, in addition to military personnel. For the first time two Swiss women and 29 Swiss men were involved in this function and this also heralded a new era in Swiss foreign policy. Election observation was seen and is still seen today as an appropriate and priority instrument of international peacebuilding, since the right to vote is one of the fundamental freedoms, enshrined in the General Declaration of Human Rights, and it serves the promotion of democracy. Election observation is not at variance with the principle of neutrality, since the mission is supported multi-laterally and is undertaken only at the invitation of the host country. Since 1989 and until the end of 2024 the FDFA has organised some 2,850 expert operations in election observation missions all over the world.

The elections in Namibia took place in November 1989; they were generally seen as free and fair and brought a landslide victory to the Southwest African People's Organisation (SWAPO). The peaceful and democratic elections under the supervision of UNTAG enabled the transition to legitimate government under the leadership of SWAPO. Namibia gained independence on 21 March 1990; at this point UNTAG had achieved its aim and was formally ended on 31 March 1990. UNTAG is considered one of the most successful UN missions and is seen as a milestone in supporting the decolonisation and democratisation of Africa. Switzerland made a significant contribution to this peaceful and orderly transition phase.

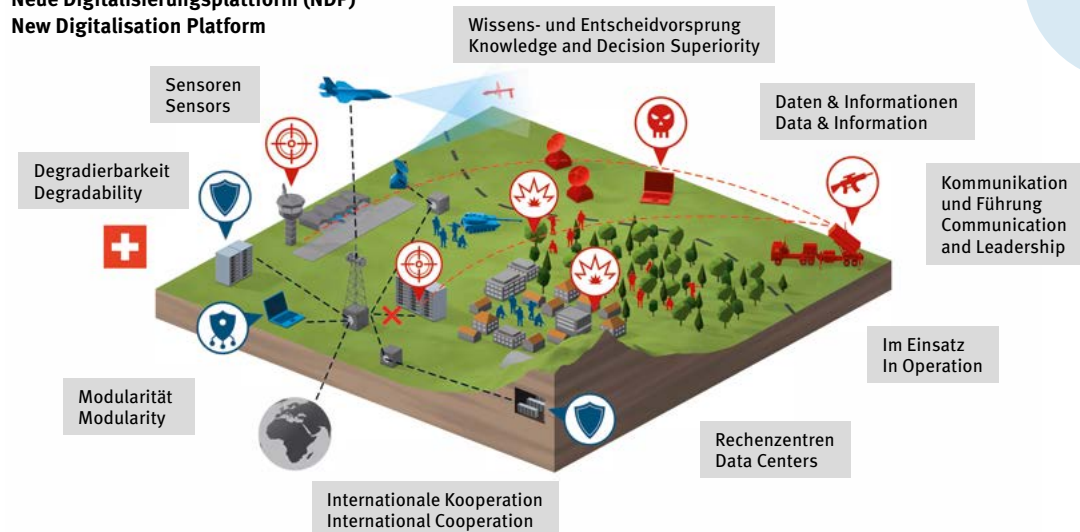


Insgesamt leisteten 387 Schweizer Armeeinghörige, darunter 157 Frauen, einen je viermonatigen Einsatz in der SMU. Nebst der medizinischen Versorgung des UNTAG-Personals nutzten sie freie Kapazitäten zugunsten der Zivilbevölkerung.

A total of 387 members of the Swiss Armed Forces, including 157 women, each spent a four-month detachment in the SMU. As well as providing medical care for UNTAG staff, they used free capacity for the benefit of the civilian population.



Neue Digitalisierungsplattform (NDP) New Digitalisation Platform



In diversen Krisen- und Notfallsituationen, wie Naturkatastrophen oder bewaffnete Konflikte, hilft die NDP die Kommunikation und Koordination zwischen verschiedenen Akteuren aufrechtzuerhalten.

In various critical and emergency situations, such as natural disasters or armed conflicts, the NDP helps to maintain communication and coordination between different players.

Neue Digitalisierungsplattform als entscheidender Baustein für die digitalisierte Zukunft der Friedensförderung?

Is the new digitalisation platform a decisive component for the digitised future of peacekeeping?

Deutsch

Text Lorena Castelberg, Leiterin Kommunikation Kommando Cyber in Zusammenarbeit mit Wolfgang Tostmann, Chef I6 Führungsunterstützung SWISSINT
Grafik DMA **Foto** SWISSINT

Die Friedensförderung nimmt sich den technischen und operativen Herausforderungen im digitalen Zeitalter an. Krisensituationen erfordern reaktionsschnelle, aussagekräftige und sichere Kommunikationsinfrastrukturen, damit Einsätze effizient koordiniert werden können. Hierbei kann die Neue Digitalisierungsplattform der Schweizer Armee eine wesentliche Schlüsselrolle einnehmen. Sie vernetzt Systeme und Sensoren in Echtzeit und schafft Synergien zwischen nationalen und internationalen Akteuren. Dies erhöht die Einsatzfähigkeit der Armee und optimiert die Zusammenarbeit in multinationalen Friedensmissionen.

In der Swiss Peace Supporter Ausgabe 1/23 wurde mit dem Artikel «Vernetzt rund um die Welt» der Bedarf an weltweit stabilen und sicheren Verbindungen im Friedensförderungsdienst aufgezeigt. Dabei wurden auch der zu berücksichtigende technologische Wandel, das Schaffen von übergreifenden Synergien durch die Nutzung von bereits etablierten sowie künftigen Truppsystemen oder Bedrohungen aus dem Cyber- und elektromagnetischen Raum angesprochen. Dies sind entscheidende Themenfelder mit komplexen Herausforderungen, welchen die Armee insbesondere mit dem Bau der Neuen Digitalisierungsplattform (NDP) durch das Kommando Cyber konkret, agnostisch und zukunftsweisend entgegenwirkt. Was ist diese NDP und wie kann sie für den Friedensförderungsdienst einen Mehrwert bieten oder gar entscheidend sein?

Herleitend muss die Vision der Schweizer Armee betrachtet werden. Diese umfasst eine weitreichende Digitalisierung, die verlangt, dass die Informations- und Kommunikationstechnologie (IKT)-Infrastrukturen weiterentwickelt werden. Dies macht die Armee widerstandsfähiger gegen

English

Text Lorena Castelberg, Head of Communications of Cyber Command in collaboration with Wolfgang Tostmann, Head of I6 Command Support SWISSINT
Graphics DMA **Photo** SWISSINT

Peacekeeping is concerned with the technical and operational challenges in the digital age. Critical situations demand secure, accurate communication structures capable of fast reaction, for efficient operational coordination. This is where the Swiss Armed Forces' new digitalisation platform can occupy a crucial key role. It connects systems and sensors in real time and creates synergies between national and international players. This increases the army's operational capability and optimises the cooperation between multi-national peacekeeping missions.

The report "Connected around the World" in the Swiss Peace Supporter edition 1/2023 (in German) points out the need for secure, stable global connections in peacekeeping operations. The article also discusses the technological changes to be taken into account, the creation of overarching synergies through the use of both existing and future troop systems and the threats from the cyber and electromagnetic space. These are significant topics with complex challenges, against which the army is taking specific, agnostic, forward-looking counter measures, including in particular the construction of the New Digitalisation Platform (NDP) by the Cyber Command. What is NDP and in what ways can it be decisive for peacekeeping, or offer added value?

In order to answer this, we must examine the vision of the Swiss Armed Forces. This includes extensive digitalisation, which requires the further development of information and communications technology (ICT) infrastructures. This makes the army more capable of countering threats from all spheres, especially those within the cyber and electromagnetic space. The goal is to be able to use the army's resources based on more accurate,

Bedrohungen aus allen Sphären, vor allem aber im Cyber- und elektromagnetischen Raum. Das Ziel ist, die Mittel der Armee auf Grundlage präziser, gesicherter und gemeinsamer Informationen einsetzen zu können. Um dies zu erreichen, bedarf es verschiedener Komponenten, welche diese Vernetzung ermöglichen. Das zentrale Fundament dazu legt die NDP.

Die NDP ist eine von der zivilen IT getrennte, hochsichere IKT-Infrastruktur, die vor Cyberangriffen geschützt ist. An sie werden hohe Anforderungen bezüglich Sicherheit, Robustheit und Resilienz gestellt. Dies sind Attribute, die auch auf die IKT-Bedürfnisse für die Auslandseinsätze zugunsten der Friedensförderung zutreffen. Die NDP verknüpft Systeme und Sensoren, die Informationen in Echtzeit austauschen können, was zum Beispiel Rettungs- oder Militäreinsätze effizienter und effektiver macht. Durch die NDP können Daten rascher verarbeitet werden, was zu besseren und schnelleren Entscheidungen führt. So stellt die NDP künftig sicher, dass die Armee Operationen nahtlos und über alle Wirkungsräume (Luft, Boden, Cyber, Weltraum) hinweg autonom planen und durchführen kann. Zusätzlich ermöglicht sie die Zusammenarbeit mit nationalen und internationalen Partnern und die gemeinsame Nutzung von Daten, wo nötig und sinnvoll.

Welche einsatzkritischen IKT-Leistungen zugunsten der Armee wann auf der NDP implementiert werden, ist Teil der Besiedelungsplanung. Anhand der Anforderungen und Bedürfnisse der Nutzer wird eruiert, in welchem Besiedelungspaket welcher Service eingeteilt wird. Diese Planung ist notwendig, weil ein Besiedelungspaket sich nicht auf technische Aspekte beschränkt und streng aus Sicht der Nutzenerzeugung ausgestaltet ist. Das bedeutet, dass ein Besiedelungspaket sämtliche fachlichen, organisatorischen und technischen Aspekte berücksichtigt. Der Einsatz «ALPA ECO 28» der Armee, der Schutz der Konferenz World Economic Forum, wird 2028 als erster Einsatz ab der NDP geführt. Die NDP wird also schrittweise und unter engem Einbezug des Anwenders aufgebaut.

Mit der NDP werden Weichen für die digitalisierte Zukunft der Armee gestellt. Auch dem Kompetenzzentrum SWISSINT kann sie Möglichkeiten eröffnen, die heute in die Planungen und Auslegungen einfließen. Sie kann die eingesetzte IKT-Infrastruktur für die zwingende Informationserfassung-, -aufbereitung, -verarbeitung und -verbreitung in internationalen Friedensförderungseinsätzen noch resilienter und effizienter gestalten und erstmals sphärenübergreifend und, wo nötig und sinnvoll, multinational etablieren. So kann zum Beispiel die Koordination zwischen den in der KFOR eingesetzten Super Pumas der Luftwaffe und den Leistungsbezügern der KFOR technologisch unterstützt werden.

Gesammelte Erfahrungen, auch über die NDP hinaus, müssen zeitgerecht gewinnbringend in die Armee zurückfließen, damit ein maximaler Return on Investment entstehen kann. Dieser gesamtheitliche Ansatz der Armee ist in sich selbst eine Herausforderung, die es gemeinsam zu bewältigen gilt.

more secure and more collaborative information. In order to achieve this, various components are needed to make this networking possible. The NDP is laying the central foundations.

It is a high-security ICT infrastructure, separate from civil information technology, with protection against cyber attacks. High demands of security, robustness and resilience are being placed on it. These attributes also apply to the ICT requirements of peacekeeping missions. The NDP links systems and sensors and is able to exchange data in real time; this makes, for instance, rescue and military operations more efficient and more effective. The NDP can process data faster, which results in decisions being taken quicker and more effectively. In the future the NDP will ensure that army operations can be planned and carried out smoothly in all theatres of operation (air, land, cyber and space). It also enables cooperation with national and international partners and the shared use of data where necessary and appropriate.

Identifying which ICT services are mission-critical for the army and when these will be implemented on the NDP is part of data planning. The requirements and needs of the user determine which service is classified in which data package. This planning is necessary because a data package is not limited to the technical aspects and is strictly structured from the viewpoint of use generation. This means that a data package takes into account all the specialist, organisational and technical aspects. The army operation «ALPA ECO 28», tasked with protection duty at the World Economic Forum conference, will be the first operation conducted with the NDP. The NDP is thus constructed in gradual stages and subject to the close involvement of the operator.

The NDP sets the course for the digitised future of the Swiss Armed Forces. It can also open up opportunities for the Swiss Armed Forces International Command SWISSINT, which are incorporated into planning and design today. It has the capacity to make the ICT infrastructure used for the vital collection, preparation, processing and dissemination of data in international peacekeeping operations even more resilient and efficient. For the first time, it will operate in all spheres and, where necessary and expedient, it will be established multinationally. In this way, for example, coordination between the Air Force Super Pumas operated in KFOR and the KFOR service recipients can benefit from technical support.

The experience gained, including that outside the NDP, must be fed back to the army effectively and promptly, so that maximum return on investment can be established. This holistic concept of the Swiss Armed Forces is in itself a challenge, which must be tackled together.



Damit auch in friedensfördernden Auslandseinsätzen die Informations- und Kommunikationstechnologie-Infrastrukturen vor Cyberangriffen geschützt sind, müssen diese sicher, robust und resilient sein.

To ensure that, also in peacekeeping missions, information and communication technology infrastructures are protected from cyber attacks, they must be secure, robust and resilient.



DDR-Durchgangslager der MONUSCO in Munigi, ausserhalb von Goma: Hier werden die ausländischen Kämpferinnen und Kämpfer entwaffnet, einem Screening unterzogen und von der Mission in Zusammenarbeit mit den kongolesischen Behörden und den Behörden der Aufnahmeländer, wie Ruanda und Uganda, repatriert.

MONUSCO's Munigi DDR transit site on the outskirts of Goma: here foreign combatants are disarmed, undergo a screening process and are repatriated by the mission in cooperation with the Congolese authorities and the authorities of the receiving countries, such as Rwanda and Uganda.



DDR – Es bleibt noch viel zu tun in der DR Kongo

DDR – an unfinished agenda in the DR of Congo

Deutsch

Text Alexander Pfeiffer, Experte für Strategische Planung in der Abteilung Entwaffnung, Demobilisierung, Wiedereingliederung und Stabilisierung (DDR&S) der Stabilisierungsmission der UNO in der Demokratischen Republik Kongo (MONUSCO), in Goma

Fotos Janvier Mushengezi, MONUSCO DDR&S Section

Mit dem Friedensabkommen von 2003 wurde die Entwaffnung, Demobilisierung und Wiedereingliederung (DDR) von Kämpferinnen und Kämpfern zu einem der wichtigsten Handlungsziele der Regierungspolitik in der Demokratischen Republik Kongo, um das Land und die Subregion der Grossen Seen zu befrieden. Die Stabilisierungsmission der UNO in der Demokratischen Republik Kongo MONUSCO hat diese Bemühungen zusammen mit der Weltbank und anderen internationalen Partnern unterstützt, aber es bleibt noch viel zu tun.

Der Zweite Kongokrieg, der wegen der Beteiligung zahlreicher afrikanischer Staaten auch als «Grosser Afrikanischer Krieg» bezeichnet wird, endete offiziell im Jahr 2003. Die Lage im Osten der Demokratischen Republik Kongo (DRK) ist jedoch nach wie vor instabil. Etliche bewaffnete Gruppen sind noch immer aktiv, vertreiben die Zivilbevölkerung in grossem Masse und untergraben die staatliche Autorität. 7,1 Millionen Menschen sind heute Binnenvertriebene. Die anhaltende Instabilität ist der Grund dafür, dass die 1999 gegründete UNO-Mission auch heute noch im Land präsent ist.

Bis 2019 wurden drei nationale DDR-Programme mit gemischten Ergebnissen durchgeführt. So wurden Zehntausende ehemalige Kämpferinnen und Kämpfer in die Verteidigungs- und Sicherheitskräfte integriert oder ihre Rückkehr ins zivile Leben und in ihre Herkunftsländer wurde erleichtert. Laut Schätzungen der Regierung aus dem Jahr 2023 sind noch immer 252 kongolesische und 14 ausländische bewaffnete Gruppen mit mehr als 100 000 Kämpferinnen und Kämpfern aktiv, vor allem im Osten der DRK.

Die Präsenz bewaffneter Gruppen stellt also noch immer eine grosse Herausforderung für Frieden, Sicherheit und Stabilität dar. Vor diesem Hintergrund hat die Regierung 2021 ein neues Programm lanciert, das die bisherigen DDR-Programme mit den laufenden Stabilisierungsaktivitäten im Land verknüpfen soll, allerdings mit einer wesentlichen Neuausrichtung: Die Entwaffnung, Demobilisierung und Wiedereingliederung bewaffneter Gruppen wird nun in enger Zusammenarbeit mit der lokalen Bevölkerung durchgeführt. Die Kämpferinnen und Kämpfer werden nicht mehr in grossen Einrichtungen betreut, sondern im Rahmen mobiler Entwaffnungs- und Demobilisierungsprogramme. Sie sollen in

English

Text Alexander Pfeiffer, Strategic Planning Officer at the Disarmament, Demobilisation, Reintegration and Stabilisation Section of the Stabilisation Mission of the UN in the Democratic Republic of Congo (MONUSCO), based in Goma

Photos Janvier Mushengezi, MONUSCO DDR&S Section

With the peace agreement of 2003, the disarmament, demobilisation and reintegration (DDR) of combatants became a key pillar of government policy in the Democratic Republic of Congo to pacify the country and the larger Great Lakes subregion. The UN Stabilisation Mission in the Democratic Republic of Congo MONUSCO, alongside the World Bank and other international partners, has supported these efforts, though much work remains.

The Second Congo War, also known as the “Great African War” due to the involvement of many African nations, formally ended in 2003. However, the east of the Democratic Republic of Congo (DRC) remains unstable. Many armed groups stay active, displacing civilians on a large scale and undermining state authority. Currently, 7.1 million people are internally displaced. This ongoing instability is why the UN mission, initially launched in 1999, is still present in the country.

Three national DDR programmes were implemented until 2019, with mixed results. These programmes integrated tens of thousands of former combatants into defence and security forces, or facilitated their return to civilian life and repatriation to their countries of origin. However, government figures from 2023 estimate that 252 Congolese and 14 foreign armed groups, with over 100 000 combatants, stay active in the DRC, mostly in the east.

The presence of armed groups therefore remains a major challenge to peace, security and stability. To address the situation, the government therefore launched a new programme in 2021 to combine the previous DDR programmes with stabilisation efforts in the country, with one major reorientation, however: the DDR of armed groups is now carried out in close cooperation with the local population. Combatants no longer pass through cantonment sites, but mobile disarmament and demobilisation programmes instead. Their objective is the return of combatants to their communities of origin – integration into the defence and security forces is no longer pursued. The communities are engaged in recovery and stabilisation projects aiming at their revitalising, thereby addressing a major root cause of conflicts.

ihre Herkunftsgemeinschaften zurückkehren können – eine Integration in die Verteidigungs- und Sicherheitskräfte wird nicht mehr angestrebt. Die Gemeinschaften sind an Wiederaufbau- und Stabilisierungsprojekten beteiligt, um ihren Zusammenhalt wieder zu stärken. Dies erlaubt es, eine der Hauptursachen für Konflikte zu bekämpfen.

Politische Initiativen wie der Nairobi- und der Luanda-Prozess sind für den Erfolg der Programme von zentraler Bedeutung. Der Nairobi-Prozess unter der Leitung des ehemaligen kenianischen Präsidenten Uhuru Kenyatta im Rahmen der Ostafrikanischen Gemeinschaft konzentriert sich auf die freiwillige Entwaffnung und Demobilisierung der kongolesischen bewaffneten Gruppen. Der im Juli 2022 von der Afrikanischen Union (AU) lancierte Luanda-Prozess soll die Spannungen zwischen der Demokratischen Republik Kongo und Ruanda verringern. Der angolanische Präsident João Lourenço wurde zum Vermittler im von der AU geführten Prozess ernannt. Die MONUSCO ist bei mehreren politischen Prozessen, darunter der Nairobi- und der Luanda-Prozess, sowie bei lokalen Initiativen zur Befriedung des Ostens der Region aktiv involviert. Diese Prozesse tragen zur Schaffung günstiger Rahmenbedingungen für die wirksame Entwaffnung, Demobilisierung und Wiedereingliederung kongolesischer und ausländischer bewaffneter Gruppen bei.

Angesichts des Wiedererstarkens der Bewegung 23. März (M23), einer von Ruanda unterstützten bewaffneten Gruppe in der DRK, die weite Teile der Provinz Nord-Kivu kontrolliert, ist der Luanda-Prozess zu einem entscheidenden Faktor für die Entwaffnung und Demobilisierung der M23 sowie für die Wiederaufnahme des DDR-Prozesses mit anderen kongolesischen bewaffneten Gruppen geworden. Viele Gruppen haben sich im Kampf gegen die M23 den Streitkräften der DRK angeschlossen.

Mit ihrer Abteilung für Entwaffnung, Demobilisierung und Wiedereingliederung verfolgt die MONUSCO vier spezifische Ziele: (1) Begleitung von politischen Prozessen, (2) nationale Partnerkapazitäten aufbauen, (3) die Unterstützung durch das UNO-System koordinieren und (4) strategische Orientierungshilfe bieten. Damit verlagert sich der strategische Schwerpunkt von der direkten operativen Unterstützung hin zur Koordination und zum Aufbau von Kapazitäten. Zuvor betrieb die MONUSCO DDR-Lager, in denen die Kämpferinnen und Kämpfer an den nationalen Programmen teilnehmen konnten, und leistete umfangreiche logistische Unterstützung bei den DDR-Aktivitäten. Diese Aufgaben werden nach und nach an nationale und internationale Partner übergeben, mit einer bedeutenden Ausnahme: Die MONUSCO bleibt für die Repatriierung ins Ausland zuständig. Da es an alternativen bilateralen oder subregionalen Mechanismen fehlt, kümmert sich die Abteilung DDR&S weiterhin um die Repatriierung ausländischer Kämpferinnen und Kämpfer, einschließlich der Verwaltung eines Durchgangslagers in Goma, der Hauptstadt der Provinz Nord-Kivu (siehe Foto).

Political initiatives such as the Nairobi and Luanda processes are pivotal for the success of the programmes. The Nairobi Process, led by the former President of Kenya, Uhuru Kenyatta, under the East African Community, focuses on the voluntary disarmament and demobilisation of Congolese armed groups. The Luanda Process, launched in July 2022 by the African Union (AU), aims to ease tensions between the DRC and Rwanda. The Angolan President, João Lourenço, was appointed mediator of the process led by the AU. MONUSCO is actively engaged in supporting a range of political processes, including the Nairobi and Luanda processes, as well as local initiatives, with the goal of pacifying the east. These processes have the potential to create an “enabling environment” for the effective disarmament, demobilisation and reintegration of Congolese and foreign armed groups.

The resurgence of the March 23 Movement (M23), a Congolese armed group supported by Rwanda that has captured large parts of North Kivu Province, has made the Luanda process critical for disarmament and demobilisation of the M23, as well as the resumption of the DDR process with other Congolese armed groups. Many groups have allied with the DRC armed forces to resist the M23.

Through its Disarmament, Demobilisation and Reintegration Section, MONUSCO pursues four specific objectives to support the DDR&S: (1) facilitating political processes, (2) building national partner capacities, (3) co-ordinating UN system support, and (4) providing strategic guidance. These objectives represent a policy shift from direct operational support towards coordination and capacity building. Previously, the mission operated DDR camps where combatants could join the national programmes and provided significant logistical DDR support. These activities are gradually being handed over to national and international partners, with one notable exception: MONUSCO is mandated to provide support to the repatriation of foreign combatants. In the absence of alternative bilateral or subregional mechanisms, the DDR&S remains engaged in the repatriation of foreign combatants, including the management of a transit camp in Goma (see photo), the capital of North Kivu Province.

20 years ago, the main reason for the establishment of a DDR unit in former MONUC and today MONUSCO was to support the repatriation of foreign combatants. Today, the mission is focussed on the facilitation and support of local and sub-regional political processes related to the disarmament and demobilisation of armed groups as well as on the national DDR&S programme. In the aftermath of the Congo wars, this initiative is expected to bring the levels of security, stability and prosperity that will allow for a responsible withdrawal of MONUSCO.



Vom Durchgangslager Munigi (Nord Kivu, DRK) aus werden ehemalige Kämpferinnen und Kämpfer nach Ruanda repatriert (2023).

Ex-combatants at the Munigi (North Kivu, DRC) transit site before their repatriation to Rwanda (2023).



Mit Hilfe der Ausbilder werden die Baumaschinen vor Beginn der Arbeit überprüft und vorbereitet.

Con l'aiuto dei formatori, le macchine da costruzione vengono controllate e preparate prima dell'inizio dei lavori.

Erfolgreicher Pilotkurs im Kapazitätsaufbau UN TPP

Un corso pilota di successo per lo sviluppo delle competenze UN TPP

Deutsch

Text Mattia Saglini, Projektoffizier UN TPP
Fotos SWISSINT

Die UNO initialisierte 2014 das United Nations Triangular Partnership Programme (UN TPP) mit dem Ziel genietechnische Fähigkeiten für UNO-Einsätze in Afrika zu verbessern. Die Schweizer Armee unterstützt im Rahmen des Kapazitätsaufbaus dieses Projekt mit Baumaschinenführerkursen. Im vergangenen Sommer wurde erstmals das Modul «Sensibilisierung für Explosionsgefahren» integriert.

Seit 2015 unterstützt die Schweizer Armee das trilaterale Partnerprogramm der UNO (UN TPP) im Bereich Engineering mit Ausbildungskursen für Baumaschinenführerinnen und -führer und geniesst seit Beginn einen guten Ruf. Die von der Schweiz organisierten Kurse werden hauptsächlich am International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Nairobi (Kenia) durchgeführt. Im Juni/Juli 2024 wurde zum ersten Mal ein Modul im Bereich Sensibilisierung für Explosionsgefahren (Explosive Hazard Awareness Training, EHAT) integriert, das die Gefahren von improvisierten Sprengkörpern thematisiert. Das EHAT-Modul und der darauffolgende Baumaschinenführerkurs sind eng miteinander verknüpft, da im Kurs spezifische Szenarien zur Bedrohung durch Sprengfallen, Minen und nicht explodierte Sprengkörper vorgestellt werden. Die Schweizer Armee bestätigte mit diesem Pilotkurs ihre wichtige Rolle im UN TPP-Programm und konnte einen wertvollen Beitrag zur Ausbildung von Baumaschinenführern sowie zur Sensibilisierung für improvisierte Sprengkörper leisten. Diese EHAT-Module werden ab 2025 fester Bestandteil der TPP-Kurse in allen Ausbildungsprogrammen für Baumaschinenführer sein.

Italiano

Testo Mattia Saglini, Responsabile del progetto UN TPP
Fotos SWISSINT

Nel 2014, l'ONU ha lanciato il Programma triangolare di partenariato delle Nazioni Unite (UN TPP) con l'obiettivo di migliorare le competenze ingegneristiche delle missioni ONU in Africa. L'Esercito svizzero sostiene questo progetto nell'ambito dello sviluppo delle competenze con corsi per conducenti di macchine edili. L'estate scorsa è stato aggiunto per la prima volta il modulo «Formazione di sensibilizzazione sui rischi di esplosione».

Dal 2015, l'Esercito svizzero sostiene il Programma triangolare di partenariato dell'ONU (UN TPP) nell'ambito del genio (formazione di conducenti di macchine edili) e sin dall'inizio gode di un'ottima reputazione. I corsi organizzati dalla Svizzera si svolgono principalmente presso l'International Peace Support Training Centre (IPSTC) di Nairobi. In occasione del corso pilota svizzero nel giugno/luglio 2024, un modulo di sensibilizzazione sui pericoli degli ordigni esplosivi improvvisati (Explosives Hazard Awareness Training = EHAT) è stato aggiunto per la prima volta. Il modulo EHAT e il successivo corso per conducenti di macchine edili sono strettamente collegati in quanto il corso includeva scenari specifici relativi alle minacce poste da trappole esplosive, mine e ordigni inesplosi. Con questo corso pilota, l'Esercito svizzero ha quindi confermato il suo ruolo importante nel programma TPP e ha potuto dare un prezioso contributo alla formazione dei conducenti di macchine edili, come pure alla sensibilizzazione concernente gli ordigni esplosivi improvvisati. Il modulo di formazione EHAT, integrato nel corso pilota svizzero nel giugno/luglio 2024, ha soddisfatto le aspettative della direzione del progetto dell'ONU e dal prossimo anno diventerà una componente fissa di tutti i corsi TPP dell'ONU.

Die Schweiz organisierte und leitete den Pilotkurs mit Hilfe von sechs Ausbildnern aus Kenia (3), Ghana (2) und Tansania (1), die vorgängig im Rahmen des UN TPP-Programms ausgebildet worden waren. 23 Männer und eine Frau aus den Staaten Kenia (7), Ghana (6), Uganda (5), Gambia (3), Liberia (1), Sierra Leone (1) und Armenien (1) nahmen am einwöchigen EHAT-Kurs und anschliessenden fünfwöchigen Baumaschinenführerkurs teil. Wie üblich war meine Präsenz als Schweizer Chefausbildner vor Ort am längsten erforderlich – insgesamt während acht Wochen. In der ersten Woche konnte ich allein arbeiten und die Vorbereitungen für den Kurs abschliessen, die bereits einige Monate zuvor begonnen hatten. Danach fand die reguläre Kursvorbereitungswoche mit den Ausbildnern statt, wobei der Fokus auf der detaillierten Unterrichtsvorbereitung und dem Abschliessen der letzten logistischen Vorbereitungen lag.

Damit wir den Teilnehmenden eine ihren Fähigkeiten und Kenntnissen angemessene Ausbildung anbieten und eine Vertiefung des theoretischen und praktischen Wissens gewährleisten konnten, mussten die Teilnehmenden einen theoretischen und praktischen Einführungstest absolvieren. Nach einer sorgfältigen Analyse der Ergebnisse startete die Grundausbildung mit dem Hauptziel, einige technische Lücken zu schliessen und gleichzeitig alle Teilnehmenden auf den gleichen Stand zu bringen. Hier wurde der Grundstein für einen weiteren erfolgreichen Kurs gelegt und am Ende der Grundausbildung starteten wir wie üblich ein Grossprojekt, bei dem alle Teilnehmenden eine Woche lang am Bau einer Forward Operating Base (FOB) beteiligt waren.

Extreme Witterungsbedingungen brachten das Übungsgelände an die Grenzen der Benutzbarkeit und zwangen uns in den letzten Tagen nur mit Raupenmaschinen zu arbeiten. Aber dank der hervorragenden Arbeit der Ausbildner und eines optimalen Zeitmanagements konnten wir die Aufgabe zur grossen Zufriedenheit aller Teilnehmenden abschliessen. In der letzten Woche hatten die Teilnehmenden die Möglichkeit ihre technischen Fähigkeiten durch praktische Prüfungen an jeder im Kurs unterrichteten Baumaschine unter Beweis zu stellen. Dank einer guten Planung, die 120 praktische Prüfungen sowie einige Wiederholungen im Laufe von drei Tagen vorsah, konnten wir die Prüfungssitzungen termingerecht abschliessen. Das gab uns auch etwas Spielraum für die üblichen logistischen Arbeiten am Ende eines jeden Kurses und zum Üben für die praktische Vorführung, mit welcher der praktische Teil des Kurses abgeschlossen wurde.

Die durchschnittliche Anzahl Stunden pro Teilnehmer auf den Baumaschinen während des Kurses betrug 54,7, während der Treibstoffverbrauch fast 18 000 Liter Diesel betrug. Für das Jahr 2025 wurde die Schweiz mit der Organisation und Durchführung von zwei Grundausbildungskursen im Bereich der Baumaschinenführerausbildung beauftragt, die in Kenia an der Humanitarian Peace Support School des IPSTC stattfinden werden. Der erste Kurs wird im Februar/März und der zweite Kurs im August/September durchgeführt.



La Svizzera ha organizzato e condotto il corso con l'aiuto di 6 formatori provenienti da Kenya (3), Ghana (2) e Tanzania (1) e che erano stati precedentemente formati nel programma TPP. I partecipanti al corso che hanno partecipato alla settimana di formazione EHAT e alle 5 settimane di formazione per macchine edili erano 24 (di cui 1 donna) e rappresentavano le seguenti nazioni: Kenya (7), Ghana (6), Uganda (5), Gambia (3) e 1 partecipante per Liberia, Sierra Leone e Armenia. Come di consueto, la presenza in loco del capo formatore svizzero è stata la più lunga (8 settimane). Durante la prima settimana ha potuto lavorare da solo e ultimare i preparativi per il corso, iniziati diversi mesi prima. In seguito, si è svolta la regolare settimana pre-corso con i formatori, in cui ci si è concentrati sulla preparazione dettagliata delle lezioni e sul completamento degli ultimi preparativi logistici.

Per offrire una formazione adeguata al livello dei partecipanti e garantire una progressione delle conoscenze teoriche e pratiche, si è optato per un test d'entrata (teorico e pratico) per i partecipanti. Dopo un'attenta analisi dei risultati, si è passati alla formazione di base, il cui obiettivo principale era colmare alcune lacune tecniche e allo stesso tempo portare tutti i partecipanti allo stesso livello. A questo punto sono state gettate le basi per un altro corso con successo e, come di consueto, al termine della formazione di base, abbiamo avviato un progetto su larga scala che ha coinvolto tutti i partecipanti per un'intera settimana nella costruzione di una Forward Operating Base (FOB).

Le condizioni meteo estreme hanno portato il terreno d'istruzione ai limiti della praticabilità, costringendoci negli ultimi giorni a lavorare solo con macchine da costruzione cingolate, ma grazie all'ottimo lavoro degli istruttori e a una gestione del tempo ottimale, siamo riusciti a portare a termine il compito e con grande soddisfazione dei partecipanti. Durante l'ultima settimana, i partecipanti hanno avuto l'opportunità di dimostrare le proprie capacità tecniche attraverso degli esami pratici su ogni macchina da costruzione istruita durante il corso. Grazie a un'ottima pianificazione, che ha visto lo svolgimento di 120 esami pratici e anche di alcune ripetizioni nell'arco di quasi tre giorni, siamo riusciti a completare le sessioni d'esame nei tempi previsti, il che ci ha dato anche un certo margine di manovra per i consueti lavori logistici alla fine di ogni corso e per allenarci alla dimostrazione pratica finale, che concludeva la parte pratica del corso.

La media di ore per ogni partecipante sulle macchine da costruzione durante il corso è stata di 54,7, mentre per il consumo di carburante, sono stati necessari quasi 18 000 litri di Diesel. Per l'anno 2025, alla Svizzera è stato chiesto di organizzare e condurre due corsi di formazione di base sempre nell'ambito della formazione dei conducenti di macchine edili, che si svolgeranno ancora in Kenya presso la Humanitarian Peace Support School dell'IPSTC. Il primo corso si tiene in febbraio/marzo e il secondo in agosto/settembre.

Der Schweizer Projektoffizier koordiniert die Aktivitäten der Kursteilnehmenden.

Il responsabile del progetto svizzero coordina le attività dei partecipanti al corso.



Am diesjährigen Jahresrapport zum Thema «25 Jahre SWISSCOY» begrüßte Oberst i Gst Christoph Fehr, Kommandant SWISSINT, auch Gäste aus Politik und Militär.

Lors du rapport annuel de cette année sur le thème des «25 ans de SWISSCOY», le colonel EMG Christoph Fehr, commandant de la SWISSINT, a également accueilli des invités du monde politique et militaire.

All'annuale rapporto di quest'anno sul tema «25 anni di SWISSCOY», il colonnello di Stato Maggiore Christoph Fehr, comandante di SWISSINT, ha accolto anche ospiti provenienti dal mondo politico e militare.

Jahresrapport Kompetenzzentrum SWISSINT

Rapport annuel du Centre de compétences SWISSINT

Rapporto annuale del Centro di competenza SWISSINT

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT
Fotos Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Im Oktober vor 25 Jahren traf das erste SWISSCOY-Kontingente in Kosovo ein, um sich im Rahmen der friedensfördernden Mission «Kosovo Force» (KFOR) zu engagieren. Deshalb stand der diesjährige Jahresrapport des Kompetenzzentrums SWISSINT in Oberdorf bei Stans ganz im Zeichen der SWISSCOY.

Die Sicherheitslage in den verschiedenen friedensfördernden Missionen verschärft sich zurzeit überall. Der Kommandant des Kompetenzzentrums SWISSINT, Oberst im Generalstab Christoph Fehr, ging zu Beginn seiner Präsentation auf diese Entwicklung ein und schilderte kurz die Situation im Nahen Osten, wo auch Schweizer Peacekeeper im Einsatz stehen: «Pflichtbewusst erfüllen sie ihren Auftrag. Auch wenn sich die Konfliktparteien nicht an den vereinbarten Waffenstillstand halten, so sind sie sich bewusst, dass die UNO als unparteiischer Akteur der internationalen Gemeinschaft genau hinschaut. Damit wird die Hemmschwelle erhöht, weiterführende Verbrechen gegen das Humanitäre Völkerrecht respektive das Kriegsvölkerrecht zu begehen.»

Anschliessend wechselte der Kommandant SWISSINT mit folgenden Worten zum Hauptthema des Jahresrapports: «25 Jahre SWISSCOY ist kein Grund zu feiern. Es ist aber ein Grund innezuhalten, sich zu erinnern und bewusst zu werden, was wir zu einem stabilen und sicheren Umfeld beigetragen haben. Und es ist ein Anlass, um dankbar zu sein für das, was unsere Peacekeeperinnen und Peacekeeper

Français

Texte Sandra Stewart, Communication SWISSINT
Photos Micha Schärer, Communication SWISSINT

Il y a 25 ans, en octobre, le premier contingent de la SWISSCOY arrivait au Kosovo pour s'engager dans le cadre de la mission de promotion de la paix «Kosovo Force» (KFOR). C'est pourquoi le rapport annuel du Centre de compétences SWISSINT à Oberdorf près de Stans fut cette année entièrement placé sous le signe de la SWISSCOY.

La situation sécuritaire dans les différentes missions de promotion de la paix s'aggrave actuellement partout. Le commandant du Centre de compétences SWISSINT, le colonel EMG Christoph Fehr, a commencé sa présentation en évoquant cette évolution et en décrivant brièvement la situation au Proche-Orient, où des peacekeepers suisses sont également engagés: «Ils remplissent leur mission avec le sens du devoir. Même si les parties au conflit ne respectent pas le cessez-le-feu convenu, elles sont conscientes que l'ONU, en tant qu'acteur impartial de la communauté internationale, les observe attentivement. Cela augmente le seuil d'inhibition pour commettre d'autres crimes contre le droit international humanitaire, respectivement le droit des conflits armés.»

Le commandant de la SWISSINT a ensuite abordé le thème principal du rapport annuel en ces termes: «Les 25 ans de la SWISSCOY ne sont pas une raison de célébrer. Mais c'est une raison de s'arrêter, de se souvenir et de prendre conscience de ce que nous avons contribué à créer un environnement stable et sûr. Et c'est une occasion d'être reconnaissant pour ce que

Italiano

Testo Sandra Stewart, Comunicazione SWISSINT
Fotos Micha Schärer, Comunicazione SWISSINT

25 anni fa, in ottobre, il primo contingente SWISSCOY è arrivato in Kosovo per partecipare alla missione di peacekeeping «Kosovo Force» (KFOR). Il rapporto annuale di quest'anno del Centro di competenza SWISSINT di Oberdorf, vicino a Stans, è stato quindi interamente dedicato alla SWISSCOY.

La situazione della sicurezza nelle varie missioni di sostegno alla pace si sta attualmente deteriorando ovunque. Il comandante del Centro di competenza SWISSINT, colonnello di Stato Maggiore Christoph Fehr, ha aperto la sua presentazione affrontando questo sviluppo e descrivendo brevemente la situazione in Medio Oriente, dove sono dispiegati anche i peacekeepers svizzeri: «Essi svolgono la loro missione con senso del dovere. Anche se le parti in conflitto non rispettano il cessate il fuoco concordato, sanno che l'ONU, in quanto attore imparziale della comunità internazionale, le osserva da vicino. Questo aumenta la soglia di inibizione a commettere ulteriori crimini contro il diritto internazionale umanitario o il diritto internazionale di guerra.»

Il comandante della SWISSINT è poi passato al tema principale del rapporto annuale con le seguenti parole: «25 anni di SWISSCOY non sono un motivo per festeggiare. Ma è un motivo per fermarsi, ricordare e rendersi conto di quanto abbiamo contribuito a un ambiente stabile e sicuro. Ed è un'occasione per essere grati per ciò che i nostri peacekeepers fanno ogni giorno in Kosovo.» L'impiego della SWISSCOY risale alla decisione del Consiglio federale del

tagtäglich in Kosovo leisten.» Der Einsatz der SWISSCOY geht auf den Bundesratsbeschluss vom 23. Juni 1999 zurück, der massgeblich dank der Überzeugungsarbeit vom damaligen Vorsteher des Militärdepartements, Bundesrat Adolf Ogi, zustande kam. In einer Videoaufzeichnung blickte alt-Bundesrat Adolf Ogi, der als Ehrengast am Jahresrapport teilnahm, zurück und führte die Gäste in die Anfangszeit des nach wie vor personell grössten Einsatzes im Rahmen der militärischen Friedensförderung. Oberst im Generalstab Christoph Fehr knüpfte hierbei wieder an und zeigte die wichtigsten Veränderungen im Aufgabenbereich der SWISSCOY in den folgenden 25 Jahren auf. Dazwischen eingeblendet wurden kurze Statements von einzelnen ehemaligen Kontingentskommandanten (NCC).

Anschliessend erhielten die Teilnehmenden durch den Militärischen Nachrichtendienst einen vertieften Einblick in die Lage auf dem Balkan, bevor Oberst im Generalstab Alexandre Vautravers, der als NCC primär erstmals die Funktion als Kommandant der Joint Logistics Support Group der KFOR ausübt, live zugeschaltet wurde. Er erläuterte seinen Auftrag in dieser operationellen Funktion als Direktunterstellter des Kommandanten KFOR und wie er den damit verbundenen Herausforderungen bei der Auftragsbefüllung begegnet sowie welche Aufgaben sein Kontingent zugunsten der beiden Hauptaufträge der KFOR «Freedom of Movement» und «Safe and Secure Environment» erfüllt. Weiter informierte der Stellvertreter des Militärischen Vertreters bei der NATO und EU, Oberst im Generalstab Ueli Lang, die Anwesenden über die Wahrnehmung des Schweizer Beitrags innerhalb der NATO. Abgerundet wurde der Jahresrapport durch das Referat vom Chef Kommando Operationen, Korpskommandant Michaud, der sich unter anderem zum Return on Investment aus der militärischen Friedensförderung äusserte.

nos peacekeepers accomplissent chaque jour au Kosovo». L'engagement de la SWISSCOY remonte à la décision du Conseil fédéral du 23 juin 1999, qui a été prise en grande partie grâce au travail de persuasion du chef du Département militaire de l'époque, le conseiller fédéral Adolf Ogi. Dans un enregistrement vidéo, l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi, qui a participé au rapport annuel en tant qu'invité d'honneur, est revenu sur les débuts de ce qui reste le plus grand engagement en termes de personnel dans le cadre de la promotion militaire de la paix. Le colonel EMG Christoph Fehr a repris le fil en indiquant les principaux changements intervenus dans le domaine d'activité de la SWISSCOY au cours des 25 années suivantes. De courtes déclarations de certains anciens commandants de contingent (NCC) ont été intégrées entre les deux.

Les participants ont eu un aperçu approfondi de la situation dans les Balkans par le service de renseignement militaire. Par la suite, le colonel EMG Alexandre Vautravers qui, en tant que NCC, exerce pour la première fois la fonction primaire de commandant du Joint Logistics Support Group de la KFOR, s'est connecté en direct. Il a expliqué sa mission dans cette fonction opérationnelle en tant que subordonné direct du commandant de la KFOR et comment il relève les défis liés à l'accomplissement de la mission ainsi que les tâches que son contingent remplit au profit des deux missions principales de la KFOR «Freedom of Movement» et «Safe and Secure Environment». Le suppléant du représentant militaire auprès de l'OTAN et de l'UE, le colonel EMG Ueli Lang, a en outre informé les personnes présentes sur la perception de la contribution suisse au sein de l'OTAN. Le rapport annuel a été complété par l'exposé du chef du commandement des Opérations, commandant Michaud, qui s'est exprimé entre autres sur le «retour sur investissement de la promotion militaire de la paix».

23 giugno 1999, presa soprattutto grazie all'opera di persuasione dell'allora capo del Dipartimento federale della difesa, il consigliere federale Adolf Ogi. In una registrazione video, l'ex Consigliere federale Adolf Ogi, che ha partecipato al rapporto annuale in qualità di ospite d'onore, ha riportato gli ospiti agli inizi di quella che è ancora la più grande operazione militare di peacekeeping svizzera in termini di personale. Il colonnello di Stato Maggiore Christoph Fehr ha ripreso il filo del discorso e ha delineato i cambiamenti più significativi del mandato della SWISSCOY nei 25 anni successivi, intervallati da brevi dichiarazioni di singoli ex comandanti di contingenti (NCC).

I partecipanti hanno ricevuto una panoramica approfondita della situazione nei Balcani grazie al Servizio informazioni militare, seguita da un collegamento in diretta con il colonnello Alexandre Vautravers, che, in qualità di NCC, ha assunto per la prima volta il ruolo di comandante del Joint Logistics Support Group della KFOR. Vautravers ha illustrato la sua missione in questa funzione operativa come subordinato diretto del comandante della KFOR, descrivendo le sfide legate all'adempimento della missione e i compiti svolti dal suo contingente a sostegno delle due missioni principali della KFOR: «Libertà di movimento» e «Salvaguardia della sicurezza dell'ambiente». Anche il Rappresentante militare aggiunto presso la NATO e l'UE, colonnello di Stato Maggiore Ueli Lang, ha informato i presenti sul contributo della Svizzera all'interno della NATO. Il rapporto annuale si è concluso con una presentazione del capo del Comando Operazioni, comandante di corpo Michaud, che ha parlato, tra l'altro, del «Ritorno degli investimenti nel promovimento della pace militare».

Dokumentation von Oberst aD Erich Schild «25 Jahre SWISSCOY»

- ... kann hier als PDF heruntergeladen werden.
- ... peut être téléchargé en format PDF
- ... è disponibile per il download in formato PDF.



Links: Oberst i Gst Christoph Fehr dankte alt-Bundesrat Adolf Ogi für sein Engagement zugunsten der Friedensförderung.

Gauche: Le col EMG Christoph Fehr a remercié l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi pour son engagement en faveur de la promotion de la paix.

Sinistra: Il col SMG Christoph Fehr ha ringraziato l'ex consigliere federale Adolf Ogi per il suo impegno a favore del promovimento della pace.

Rechts: Korpskommandant Michaud sprach über die Zukunft der militärischen Friedensförderung.

Droite: Le cdt de corps Michaud a parlé de l'avenir de la promotion militaire de la paix.

Giusto: Il cdt di corpo Michaud ha parlato del futuro del futuro del promovimento della pace in ambito militare.



Angehörige von Vermissten nehmen an einem Gedenkmarsch an symbolträchtige Orte des Krieges teil. Sie suchen nach 15 Jahren immer noch verzweifelt nach der Wahrheit über das Schicksal ihrer Angehörigen (September 2024).

Des proches de personnes disparues participent à une visite commémorative sur les lieux emblématiques de la guerre. Après 15 ans, ils cherchent toujours désespérément la vérité sur le sort de leurs proches (septembre 2024).



Justine Boillat trägt zum Versöhnungsprozess in Sri Lanka bei

Justine Boillat contribue au processus de réconciliation au Sri Lanka

Deutsch

Text und Fotos Der Journalist Stéphane Combe sprach mit Justine Boillat, Beraterin für menschliche Sicherheit an der Schweizerischen Botschaft in Colombo, Sri Lanka

«There is never a dull moment in Sri Lanka.» In Sri Lanka wird es einem nicht langweilig. Dieser Satz, den meine Kollegen so gerne immer wieder zitieren, beschreibt meinen Alltag, der alles andere als monoton ist, perfekt. Ich merke das jeden Morgen aufs Neue, wenn ich mit dem Tuk-Tuk durch die belebten Strassen Colombos, der Hauptstadt, ins Büro fahre und mir die Zeit nehme die Nachrichten zu lesen. Mein Tag kann dann, je nach dem, was gerade wichtig ist, ganz verschiedene Wendungen nehmen.

Sri Lanka erlebt derzeit grosse Umwälzungen. Nach der politischen und wirtschaftlichen Krise, die das Land 2022 erschüttert hatte, wurde im September 2024 ein neuer Präsident gewählt. Auch wenn sich das Leben in Colombo wieder normalisiert hat, repräsentiert diese Wahl doch für einen tiefgreifenden Wandel. Anura Kumara Disanayaka, der einer linken Koalition mit marxistischer Vergangenheit angehört, steht für einen Bruch mit einer als korrupt geltenden politischen Elite, die letztlich unter dem Druck des Volkes abtreten musste.

Sein Sieg markiert eine radikale Wende und die Parlamentswahlen im November bestätigten den neuen politischen Kurs des Landes mit einer starken Mehrheit für das Lager des Präsidenten. Bei meinen Dienstreisen ausserhalb von Colombo, dort wo man nicht selten Elefanten die Strasse überqueren sieht, konnte ich die Begeisterung der Einheimischen für ihren neuen Präsidenten spüren. Wenn ich aus der Hauptstadt herauskomme, verstehe ich die tiefen Sehnsüchte der Bevölkerung besser.

Bei meiner Arbeit geht es vor allem um Frieden und Versöhnung. Sri Lanka hat aus einem blutigen Bürgerkrieg, der erst 2009 endete, Wunden davongetragen, die noch nicht verheilt sind. Die Gräben zwischen der singhalesischen Mehrheit und den tamilischen und muslimischen Minderheiten sind noch immer tief. Der bewaffnete Konflikt mag Geschichte sein, doch ist eine echte politische Lösung noch immer nicht in Sicht.

Die jüngsten Wahlen sind daher ein Synonym für Hoffnung: Kann sich eine ganz neue Dynamik entfalten? Der neue Präsident, der entschlossen die Korruption bekämpfen will, möchte auch die ethnischen Spaltungen überwin-

Français

Texte et photos Le journaliste Stéphane Combe a parlé avec Justine Boillat, conseillère en sécurité humaine à l'ambassade de Suisse à Colombo, Sri Lanka

«There is never a dull moment in Sri Lanka.» On ne s'ennuie jamais au Sri Lanka. Cette phrase que mes collègues aiment répéter résume parfaitement mon quotidien tout sauf monotone. Je le constate d'ailleurs chaque matin, après m'être rendue au bureau en tuk-tuk dans les rues animées de la capitale Colombo, lorsque je prends le temps de consulter l'actualité. La suite de mes journées peut prendre des tournures très différentes en fonction des priorités du moment.

Le Sri Lanka traverse une période de bouleversements majeurs. Après la crise politique et économique qui a secoué le pays en 2022, un nouveau président a été élu en septembre 2024. Si, en apparence, la vie à Colombo a repris un cours normal, cette élection reflète un profond changement. Issu d'une coalition de gauche au passé marxiste, Anura Kumara Disanayaka incarne une rupture avec l'élite politique considérée comme corrompue qui a finalement cédé sous la pression populaire.

Son élection marque un tournant radical et les élections parlementaires de novembre ont confirmé la nouvelle trajectoire politique du pays, avec une forte majorité donnée au camp présidentiel. Lors de mes voyages de service en dehors de Colombo, là où il n'est pas rare de croiser des éléphants au bord d'une route, j'ai pu mesurer l'enthousiasme des habitants pour le nouveau président. Sortir de la capitale me permet de mieux comprendre les aspirations profondes de la population.

Mon travail se concentre principalement sur la paix et la réconciliation. Sri Lanka porte encore les cicatrices d'une guerre civile sanglante qui a pris fin en 2009. Les divisions entre la majorité cinghalaise et les minorités tamoule et musulmane restent profondes. Bien que le conflit armé soit terminé, aucune véritable solution politique n'a encore abouti.

La récente élection est donc synonyme d'espoir : une nouvelle dynamique pourra-t-elle émerger ? Ce nouveau président, déterminé à lutter contre la corruption, dit aussi vouloir dépasser les divisions ethniques, prônant une nation unie, où chaque citoyen, quelle que soit son origine ou sa religion, aurait sa place. Cette vision offre de nouvelles opportunités pour la Suisse



Der neue Präsident Anura Kumara Dissanayake (2. von rechts) zusammen mit dem neuen Außenminister Vijitha Herath trafen sich kurz vor ihrer Wahl mit der Schweizer Botschafterin Siri Walt (2. von links) und Justine Boillat, Beraterin für menschliche Sicherheit, im September 2024 in Colombo.

Le nouveau président Anura Kumara Dissanayake (2^e à partir de la droite) et le nouveau ministre des Affaires étrangères Vijitha Herath ont rencontré l'ambassadrice de Suisse Siri Walt (2^e à partir de la gauche) et Justine Boillat, conseillère en sécurité humaine, à Colombo en septembre 2024, juste avant leur élection.

Bei Treffen mit Angehörigen von verschwundenen Personen werden Netzwerke und Kapazitäten der Familien, die auf der Suche nach Wahrheit und Gerechtigkeit sind, gestärkt. Dies ist ein wichtiges Anliegen im Prozess der Vergangenheitsbewältigung und Versöhnung.

Lors de rencontres avec des proches de personnes disparues, les réseaux et les capacités des familles en quête de vérité et de justice sont renforcés. Il s'agit là d'un enjeu important dans le processus de traitement du passé et de réconciliation.

den und beschwört eine geeinte Nation, in der jede Bürgerin und jeder Bürger unabhängig von Herkunft und Glauben einen Platz findet. Diese Vision bietet der Schweiz neue Möglichkeiten ihre Gespräche mit der amtierenden Regierung zu vertiefen. Letztere jedoch, die von der singhalesischen Mehrheit gewählt wurde, muss sich noch der Herausforderung stellen das Vertrauen der ethnischen Minderheiten zu gewinnen.

Meine Aufgabe besteht darin einen konstruktiven Dialog zwischen der Regierung Sri Lankas und den Vertretern der von den Konflikten betroffenen Regionen zu fördern und Gemeindevorsteher, religiöse Führer und ethnische Minderheiten mit den offiziellen Verantwortlichen an einen Tisch zu bringen. Es geht darum eine Plattform des Austauschs zu schaffen, die alle Stimmen vor Ort berücksichtigt, um einen anhaltenden Frieden für alle zu gewährleisten.

Um solche Ansätze zu fördern hat die Schweiz zum Beispiel mit Japan und Südafrika einen Zusammenschluss der Botschaften gegründet. Mit dieser «Troika» arbeiten wir daran Versöhnung und Dialog auf innovative Weise zu fördern. Durch diese einzigartige Partnerschaft erhalten wir Zugang zu unterschiedlichen Gesprächspartnerinnen und -partnern, darunter hochrangige Beamte, lokale Führer und Angehörige verschwundener Personen. Diese Allianz ist eine neutrale und glaubwürdige Kraft, die für ihre Rolle als Vermittlerin bekannt ist.

Das Faszinierende an meiner Arbeit sind die so unterschiedlichen Begegnungen. Ich komme von einer Versammlung mit Regierungsvertretern und gehe zu einer Debatte mit tamilischen Politikern oder buddhistischen Mönchen, deren politischer Einfluss im Land beachtlich ist. Nicht zu vergessen sind die besonders ergreifenden Gespräche mit den Familien der Verschwundenen. Der UNO zufolge steht Sri Lanka weltweit an zweiter Stelle, was das Verschwindenlassen von Personen angeht. Zigtausend Fälle sind nach wie vor ungeklärt und betreffen alle Gemeinschaften.

Diese Familien suchen verzweifelt nach der Wahrheit über das Schicksal ihrer Angehörigen, verbunden mit der Unsicherheit und der Hoffnung eine Spur, ein Indiz, einen Namen zu finden. Diese oft emotionalen Begegnungen machen mir auch immer wieder bewusst, wie wichtig unsere Mission ist, um der Wahrheit und Gerechtigkeit den Weg zu ebnen und dafür Sorge zu tragen, dass sich solche Gewaltakte nie wieder ereignen.

Wenn ich privat unterwegs bin, verlasse ich gerne die politische Blase von Colombo und tauche in das lokale Leben ein. Oft nehme ich mir die Zeit am Strand spazieren zu gehen, wo die sri-lankischen Familien Drachen steigen lassen. Oder um ein Kottu, ein beliebtes Volksgericht, in einem kleinen Restaurant zu essen. In diesen Augenblicken werde ich Teil des Alltags der Einheimischen, fernab des offiziellen Protokolls. Sri Lanka ist noch immer ein genauso gespaltenes wie faszinierendes Land, das durch die Schönheit der Natur und die Vielfalt seiner Bewohner besticht – ein Land, das so viele menschliche und berufliche Abenteuer zu bieten hat.

d'approfondir les discussions avec le gouvernement en place. Cependant, ce dernier, élu par la majorité cinghalaise, fait encore face au défi d'obtenir la confiance des minorités ethniques.

Ma mission consiste précisément à promouvoir un dialogue constructif entre le gouvernement sri-lankais et les représentants des communautés touchées par le conflit, en réunissant les leaders locaux et religieux ainsi que les minorités ethniques aux côtés des responsables officiels. Il s'agit de créer des plateformes d'échange qui incluent l'ensemble des voix locales afin de bâtir une paix durable et inclusive.

Pour soutenir de tels efforts, la Suisse a formé avec le Japon et l'Afrique du Sud une coalition d'ambassades. Avec cette «troïka», nous collaborons pour promouvoir la réconciliation et le dialogue de manière innovante. Ce partenariat unique nous permet d'accéder à divers interlocuteurs, incluant les hauts responsables, les dirigeants locaux et les familles touchées par les disparitions forcées. Cette alliance constitue une force neutre et crédible, reconnue pour son rôle de facilitatrice.

Ce qui me passionne dans mon travail, c'est cette diversité de rencontres. Je passe d'une réunion avec des représentants du gouvernement à une discussion avec des politiciens tamouls ou avec des moines bouddhistes, dont l'influence politique est considérable dans ce pays. Sans oublier les échanges particulièrement marquants avec les familles des disparus. Selon l'ONU, Sri Lanka est le deuxième pays au monde en termes de disparitions forcées, avec des dizaines de milliers de cas non résolus, touchant toutes les communautés.

Ces familles cherchent désespérément la vérité sur le sort de leurs proches, avec l'incertitude et l'espoir de retrouver une trace, un indice, un nom. Ces rencontres, souvent bouleversantes, me rappellent aussi l'importance de notre mission : offrir une voie vers la vérité, la justice et faire en sorte que de telles violences ne se reproduisent plus jamais.

Lorsque j'enlève ma casquette officielle, j'aime sortir de la bulle politique de Colombo et m'immerger dans la vie locale. Je prends souvent le temps de me promener sur le front de mer, où les familles sri-lankaises font voler des cerfs-volants. Ou encore de déguster un kottu, le plat populaire local, dans un petit restaurant. Ces moments me permettent de me connecter avec la réalité quotidienne des habitants, loin des protocoles officiels. Le Sri Lanka est toujours un pays aussi divisé que fascinant, à la fois captivant par la beauté de sa nature et la diversité de ses habitants, un pays qui offre d'innombrables aventures humaines et professionnelles.



Wachtmeister Nora Truttmann leistete im SWISSCOY-Kontingents 50 in der Funktion als stellvertretende Personalverantwortliche einen sechsmonatigen friedensfördernden Einsatz.

Le sergent Nora Truttmann a effectué une mission de promotion de la paix de six mois au sein du 50^e contingent de la SWISSCOY en tant que responsable adjointe du personnel.

«Erfahrungen und Herausforderungen meines SWISSCOY-Einsatzes»

«Expériences et défis de ma mission au profit de la SWISSCOY»

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Wachtmeister Nora Truttmann, stellvertretende Personalverantwortliche SWISSCOY 50, Kosovo
Fotos SWISSINT

Sie waren als stellvertretende Personalverantwortliche in der SWISSCOY tätig. Was hat Sie dazu bewogen als Frau ohne militärische Vorkenntnisse einen friedensfördernden Einsatz zu leisten?

Mich haben sowohl die Empfehlung anderer Frauen, die vor mir diese Erfahrung gemacht haben, wie auch die Aussicht mich neuen Herausforderungen zu stellen zu diesem Entscheid veranlasst. Der Reiz spannende Erfahrungen zu sammeln, im internationalen Bereich zu arbeiten und mich in einem von Disziplin und Struktur geprägten militärischen Umfeld zu behaupten, motivierten mich enorm. Es war eine Gelegenheit aus meiner Komfortzone herauszutreten, meine Fähigkeiten zu erweitern und meinen Lebenslauf um eine bedeutende und prägende Erfahrung zu bereichern.

Welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?

Mein Verantwortungsbereich umfasste die Verwaltung der Truppenbestände sowie die Planung von Ferien und arbeitsfreien Tagen des ganzen SWISSCOY-Kontingents. Weiter war ich an der Koordination des militärischen Qualifikationswesens beteiligt und pflegte die Verbindung zur Personalabteilung im Hauptquartier der KFOR. Als zentrale Ansprechpartnerin für lokale Angestellte und deren Vorgesetzte war ich für den Anstellungsprozess, Kündigungen, Aufhebungsvereinbarungen und die Beantragung von KFOR-IDs zuständig und arbeitete daher auch mit gewissen Personen im KFOR-Hauptquartier zusammen. Die lokalen Angestellten werden zum Beispiel als Sprachmittler in den Liaison and Monitoring Teams eingesetzt. Bei Abwesenheit der Personalverantwortlichen für das SWISSCOY-Kontingents übernahm ich als ihre Stellvertreterin deren Aufgaben und war in administrativen und rechtlichen Personalfragen die primäre Anlaufstelle. Darüber hinaus unterstützte ich bei der Rekrutierung für Folgekontingente, was eine enge Zusammenarbeit mit der vorgesetzten Stelle, dem Kompetenzzentrum SWISSINT, erforderte. Am Ende des Kontingents war ich in die Erstellung und Bearbeitung von Arbeitszeugnissen involviert.

Worin lagen die Herausforderungen?

Die Herausforderungen lagen insbesondere in der Zusammenarbeit mit internationalen Partnern. Diese entsprach nicht immer den Massstäben der schweizerischen Effizienz und des Pflichtbewusstseins, was gelegentlich zu Schwierigkeiten in der Koordination und Planung führte.

Français

Texte Sandra Stewart, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le sergent Nora Truttmann, responsable adjointe du personnel de la SWISSCOY 50, Kosovo
Photos SWISSINT

Vous avez travaillé comme responsable adjointe du personnel au sein de la SWISSCOY. Qu'est-ce qui vous a incitée, en tant que femme sans connaissances militaires préalables, à effectuer une mission de promotion de la paix ?

J'ai pris cette décision sur la base des recommandations d'autres femmes ayant vécu cette expérience avant moi, d'une part, et dans la perspective de relever de nouveaux défis, d'autre part. Par ailleurs, l'envie de vivre des expériences passionnantes, de travailler dans le domaine international et de m'affirmer dans un environnement militaire marqué par la discipline et la structure m'ont fortement motivée. C'était une occasion de sortir de ma zone de confort, d'élargir mes compétences et d'enrichir mon CV en y ajoutant une expérience significative et marquante.

Quelles étaient les tâches qui relevaient de votre domaine de responsabilité ?

Mon domaine de responsabilités comprenait la gestion des effectifs de la troupe ainsi que la planification des vacances et des jours de congé de l'ensemble du contingent de la SWISSCOY. Je participais également à la coordination du système de qualification militaire et assurais la liaison avec le service du personnel du quartier général de la KFOR. En tant qu'interlocutrice centrale pour les employés locaux et leurs supérieurs, j'étais responsable du processus d'engagement, des licenciements, des accords de résiliation et des demandes de KFOR-ID, et je collaborais donc également avec des membres du personnel du quartier général de la KFOR. Les employés locaux sont notamment affectés aux équipes de liaison et de surveillance en tant qu'interprètes. Lors des absences de la responsable du personnel du contingent de la SWISSCOY, je la remplaçais, étant donc la première interlocutrice pour les questions administratives et juridiques relatives au personnel. En outre, je contribuais au recrutement pour les contingents suivants, ce qui nécessitait une étroite collaboration avec notre instance supérieure, le Centre de compétences SWISSINT. À la fin du contingent, je participais à l'établissement et au suivi des certificats de travail.

Quels étaient les défis à relever ?

Les défis étaient essentiellement liés à la collaboration avec des partenaires internationaux. En effet, cette coopération ne concordait pas toujours avec

Was war Ihr erster Eindruck als Sie in Kosovo eintrafen?

Mein erster Eindruck war überraschend positiv. Ich konnte das Land und seine Kultur persönlich erleben, besonders die balkanische Küche hat mir gefallen. Auch die abwechslungsreiche Landschaft, von bergigem Terrain bis zu flachen, trockenen Gebieten, fand ich faszinierend.

Worin sehen Sie die grössten Unterschiede zur Schweiz?

Im Vergleich zur Schweiz fielen mir vor allem die Unterschiede bezüglich Sauberkeit und Freundlichkeit auf. Während das öffentliche Erscheinungsbild und die Infrastruktur in Kosovo oft weniger gepflegt wirken, sind die Menschen im Land unglaublich freundlich und hilfsbereit.

Ist Ihnen ein Erlebnis besonders in Erinnerung geblieben?

Besonders in Erinnerung geblieben ist mir die gemeinsame Zeit mit den Angehörigen des SWISSCOY-Kontingents im SWISS HOUSE, wo die Soldatinnen und Soldaten ihre Pausen oder Freizeit verbringen können. Diese Momente des Miteinanders und des Austauschs waren etwas ganz Besonderes und haben den Einsatz für mich unvergesslich gemacht. Sie zeigten mir, wie wichtig Gemeinschaft und Zusammenhalt in einem solchen Umfeld sind.

Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?

Insgesamt ziehe ich nach meinem Einsatz eine durchwegs positive Bilanz. Im Hauptquartier der KFOR, im Camp Film City, arbeiteten zahlreiche Nationen unter einem Dach zusammen, was mir wertvolle Einblicke in die multinationale Zusammenarbeit ermöglichte. Die enge Kooperation mit hochrangigen Offizieren stellte eine Erfahrung dar, von der ich beruflich wie persönlich profitieren konnte.

Was haben Sie als Nächstes vor?

Zunächst werde ich in die Schweiz zurückkehren und meinen bisherigen kaufmännischen Beruf weiterführen. Parallel dazu werde ich eine berufliche Weiterbildung zur Dipl. Betriebswirtschafterin HF beginnen, um meine fachlichen Kompetenzen weiter zu vertiefen und meine Karrierechancen zu erweitern.

Können Sie sich vorstellen erneut einen friedensfördernden Auslandseinsatz zu machen?

In einigen Jahren könnte ich mir gut vorstellen erneut einen Einsatz im internationalen oder auch militärischen Umfeld zu absolvieren. Diese Perspektive motiviert mich, mich beruflich und persönlich weiterzuentwickeln, um für zukünftige Herausforderungen bestens vorbereitet zu sein.

nos critères suisses d'efficacité et de sens du devoir, ce qui occasionnait parfois des difficultés en matière de coordination et de planification.

Quelle a été votre première impression en arrivant au Kosovo?

Ma première impression a été étonnamment positive. J'ai pu découvrir personnellement ce pays et sa culture, et j'ai particulièrement apprécié la cuisine des Balkans. Mais la diversité des paysages, allant de terrains montagneux à des zones plates et arides, m'a également fascinée.

Selon vous, quelles sont les plus grandes différences par rapport à la Suisse?

Par rapport à la Suisse, j'ai surtout été frappée par les différences sur le plan de la propreté et de l'amabilité. Alors que les infrastructures et les espaces publics du Kosovo apparaissent moins soignés, les habitants du pays sont incroyablement aimables et serviables.

Avez-vous vécu une expérience particulièrement marquante?

Je garde un souvenir exceptionnel des moments passés avec les membres du contingent de la SWISSCOY à la SWISS HOUSE, où les soldates et soldats peuvent faire des pauses ou passer leur temps libre. Ces moments de convivialité et d'échange ont été très particuliers et ont rendu ma mission inoubliable. Ils m'ont fait comprendre à quel point la communauté et la cohésion sont importantes dans un environnement de ce type.

Quelles expériences rapportez-vous de votre mission?

Je tire un bilan global absolument positif de ma mission. Au quartier général de la KFOR, au camp Film City, de nombreuses nations collaborent sous le même toit, ce qui m'a permis de découvrir de précieux aspects du travail en équipe multinationale. De plus, la coopération étroite avec des officiers de haut rang a constitué une expérience dont je peux profiter tant sur le plan professionnel que personnel.

Quels sont vos projets pour la suite?

Dans un premier temps, je rentrerai en Suisse pour continuer à exercer mon métier actuel d'employée de commerce. Parallèlement, j'entamerai une formation professionnelle continue pour obtenir le diplôme ES d'économiste d'entreprise afin d'approfondir encore davantage mes compétences professionnelles et d'élargir mes perspectives de carrière.

Pouvez-vous envisager d'accomplir une nouvelle mission de promotion de la paix à l'étranger?

Je peux très bien m'imaginer effectuer, dans quelques années, une nouvelle mission dans un environnement international ou militaire. Cette perspective me motive à poursuivre mon développement professionnel et personnel afin d'être parfaitement préparée aux défis futurs.



Regelmässig suchte Nora Truttman verschiedene Abteilungen im Hauptquartier der KFOR im Camp Film City in Pristina auf.

Nora Truttman se rendait régulièrement dans différents services du quartier général de la KFOR au camp Film City à Pristina.



À gauche : des technologies telles que le LiDAR et le géoradar permettent de détecter et d'identifier des lieux et de cartographier le sous-sol.

Rechts: In «Letters to a Young Mediator Volume II» berichten zehn Mediatorinnen von ihren Erfahrungen aus Friedensprozessen auf der ganzen Welt.



La recherche de personnes disparues en Serbie et au Kosovo

Du 14 au 25 octobre 2024, des experts de l'École des sciences criminelles de l'Université de Lausanne se sont rendus en Serbie et au Kosovo pour examiner l'utilisation des nouvelles technologies dans la recherche des personnes disparues juste avant, pendant et après la guerre du Kosovo. Notamment les technologies LiDAR (light detection and ranging) et géoradar ont été utilisées, qui permettent de détecter des sites enfouis et de cartographier le sous-sol. Cette mission, mandatée par la Division Paix et droits de l'homme, constitue une contribution de la Suisse à la mise en œuvre de la Déclaration sur les personnes disparues, adoptée le 2 mai 2023 par le président de la Serbie et le premier ministre du Kosovo.

Après la fin de la guerre du Kosovo, sur les 4500 personnes disparues, plus de 1600 restent introuvables. La mission contribue non seulement à leur recherche, mais elle favorise également le dialogue entre experts serbes et kosovars, un aspect important pour la restauration de la confiance et la promotion de la paix dans la région.

Lien: Aperçu des actualités du DFAE: <https://tinyurl.com/mwkz7djt>

Letters to a Young Mediator, Volume II

On October 24 2024, in New York, the Swiss Peace and Human Rights Division shared Volume II of "Letters to a Young Mediator" with the UN Security Council. This edition features a collection of letters from ten women mediators, sharing their insights from peace processes around the world. They offer their personal reflections, advice and inspiration for the "young mediator" – the next generation working on the transformation of conflicts.

Contributors include some of the great women mediators of our times such as Hanna Tetteh, former UN Special Envoy to the Horn of Africa, and Fatima Gailani, Afghan peacemaker and former negotiator in the intra-Afghan talks. The book was shared with the Security Council and Member States during the Council's Open Debate on Women, Peace, and Security highlighting the essential role of women in shaping global peace efforts. Swiss President Viola Amherd as chair of the Open Debate, emphasised Switzerland's commitment to increasing women's full, equal and meaningful participation in peace processes.

Link: bit.ly/Amherd_WPS

Neue Funktion zugunsten von EUFOR ALTHEA

Seit Dezember 2004 unterstützt die Schweizer Armee die Mission EUFOR ALTHEA in Bosnien und Herzegowina. 20 Soldatinnen und Soldaten sind als Angehörige von sogenannten Liaison and Observation Teams (LOT) in der Region um Mostar respektive Trebinje stationiert oder sind im Hauptquartier in Sarajevo als Stabsoffiziere eingesetzt. Ab Januar 2025 übernimmt die Schweizer Armee mit dem Info Ops Manager eine neue Funktion, bei der es darum geht die Planung, Erstellung, Verbreitung und Messung der Wirksamkeit von Informationskampagnen zu leiten. Das vielseitige Portfolio umfasst weiter die Planung von kurz- bis langfristigen Medienaktivitäten sowie die Empfehlung von geeigneten Themen, Botschaften und Zielgruppenschwerpunkte für Informationsmassnahmen. Der Info Ops Manager arbeitet und lebt im Camp Butmir, dem EUFOR ALTHEA Hauptquartier.

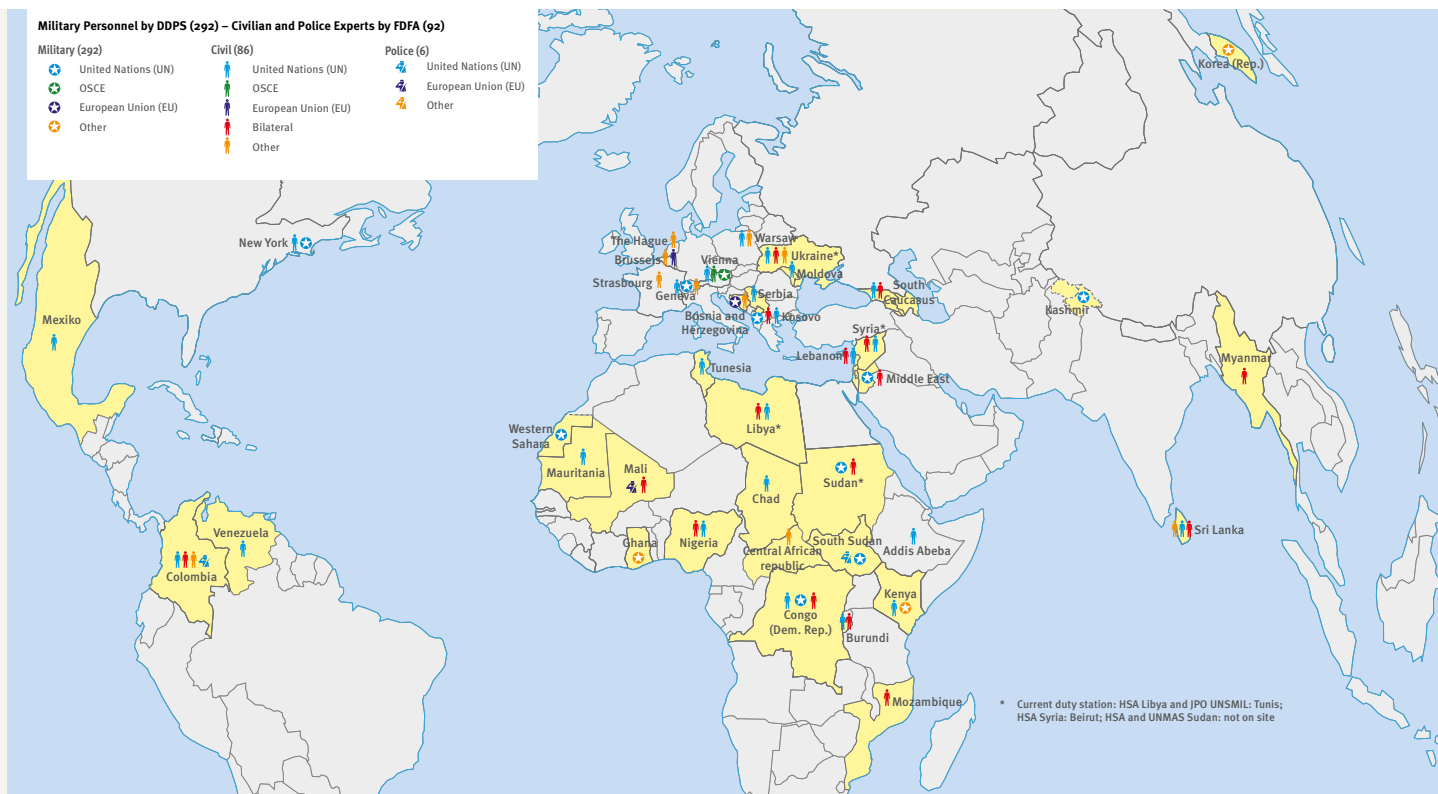
Interessante Sammlung in der Bibliothek am Guisanplatz

Die Schweizer Armee engagiert sich seit 1953 im Rahmen der Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) auf der koreanischen Halbinsel, um den Waffenstillstand zwischen Süd- und Nordkorea zu überwachen. 1955 erschien das von Paul Eynard (1913–1986) publizierte Freundschaftsbuch «Korea = Core = Corée». Das eindrücklich gestaltete Buch beinhaltet Originalholzschnitte der Künstler Kawase Hasui (1883–1957), Sesson Ōta (1922–2014), Natori Shunsen (1886–1960) und Fred Bieri (1889–1971, Grafiker und ehemaliger NNSC-Angehöriger), welche im Atelier des bekannten japanischen Verlegers Watanabe Shōzaburō (1885–1962) gedruckt wurden. Ein Exemplar befindet sich in der Bibliothek am Guisanplatz, wo eine interessante und umfangreiche Bild- und Dokumentensammlung über den ersten friedensfördernden Einsatz der Schweizer Armee zu finden ist. Eine Broschüre zu einer Ausstellung dieser Sammlung im Jahr 2020 ist auch online einsehbar: Erinnerungen aus Korea: Alltag, Kultur und die Schweizer Friedensförderung.

Link: Bibliothek am Guisanplatz www.big.admin.ch/de

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st December 2024



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	10	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (4), JPO (2), Chief Operation Room (1), Project Officer (1), Support Officer (1)
Belgium, Brussels	2	EU: Expert (1); NATO: Expert (1)
Bosnia and Herzegovina	27	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)
Burundi	3	UN Women: UNYV (1); UNDP: UNYV (1); UNHCR: UNYV (1)
Central African Republic	2	SCC: Experts
Chad	1	RCO: 1 Expert
Colombia	6	UN OHCHR: UNYV (2); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Experts (2)
Congo (Dem. Rep.)	10	MONUSCO: Expert (1), Staff Officer (1), UNMAS (5), UN Women: UNYV (2); Bilateral: HSA (1)
Ethiopia, Addis Abeba	1	UNOAU: JPO
France, Strasbourg	1	Council of Europe: Expert
Ghana	2	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya	4	UN OSESG GL: JPO (1); IPSTC: Head of Training (2), Head of Evaluation and Simulation (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	217	KFOR/SWISSCOY (max. 215); UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	3	UN Women: Expert (1), UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Libya	2	UNSMIL: JPO* (1); Bilateral: HSA* (1)
Mali, Sahel	3	EUCAP: EUPOL (2); Bilateral: HSA (1)
Mauritania	1	UN RCO: JPO
Mexico	3	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel/OPT**, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO: HoM (1), Military Observers (12), Bilateral: HSA Near East (1)
Moldova	1	OHCHR: UNYV
Mozambique	1	Bilateral: HSA

Country/Region	Total	Function
Myanmar	1	Bilateral: HSA
Netherlands, The Hague	3	ICC: Expert (1), JPO (1); KSC: Expert (1)
Nigeria	2	UNODC: UNYV (1); Bilateral: Expert (1)
Poland, Warsaw	2	Bilateral: Expert (1); Frontex: Experts (1)
Serbia	1	UN RCO: UNYV
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	2	UN Women: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
South Sudan	7	UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (4)
Sri Lanka	4	UN RCO: Expert (1), UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1); IOM: UNYV (1)
Sudan	2	UNMAS* (1); Bilateral: HSA* (1)
Switzerland, Geneva	11	UN OHCHR: JPO (6); UNIDIR: Expert (1); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2); JRR: Expert (1)
Syria	2	UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Tunisia	1	UN Women: UNYV
Ukraine	4	UN RCO: Expert (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); IOM: Expert (1)
United States of America, New York	15	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (2); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1), Military Expert (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNMAS: Officer (1); UNOPS: Officers (6)
Venezuela	2	UN RCO: Expert (1), UNYV (1)
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (1)
Total	384	339 Experts in Field Missions.

* Current duty station: HSA Libya and JPO UNSMIL: Tunis; HSA Syria: Beirut; HSA and UNMAS Sudan: not on site
 ** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

EU = European Union; **EUCAP** = European Union Capacity Building Mission; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSESG GL** = UN Office of the UN Special Envoy for the Great Lakes; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative of the Secretary-General for Children and Armed Conflict; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNIDIR** = UN Institute for Disarmament Research; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOAU** = UN Office to the African Union; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSMIL** = UN Support Mission in Libya; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization in the Middle East; **UNVMC** = UN Verification Mission in Colombia.



Ihr Einsatz zählt!

Aktuell stehen rund 300 Frauen und Männer tagtäglich in 18 Ländern im freiwilligen Auslandseinsatz zugunsten der militärischen Friedensförderung. Sie leisten einen Beitrag zum Frieden in Gebieten, die von Konflikten und Kriegen geprägt sind.

Sind Sie bereit für neue, spannende Herausforderungen und Lebenserfahrungen?

Dann informieren Sie sich über Ihre Einsatzmöglichkeiten und die verschiedenen Missionen unter www.peacekeeping.ch und erfahren Sie mehr über die Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland.



SCHWEIZER ARMEE
ARMÉE SUISSE
ESERCITO SVIZZERO
ARMADA SVIZRA



www.peacekeeping.ch



P.P.
CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/Je m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- Print Version
- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: verkauf.abo@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

Ich bestelle/Je commande/Ordino/I order

- Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
- Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
- Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, Località/Postal code, city

**SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch**